

VIDÉO
Le musicien Moby a reçu une décharge électrique sur scène. Voyez la vidéo sur cyberpresse.ca/moby

BLOGUE
Commentez la carrière musicale de Claude Léveillé sur cyberpresse.ca/brunet

TÉLÉVISION
Consultez l'horaire télévision sur cyberpresse.ca/tele

ARTS ET SPECTACLES

JEAN PAUL GAULTIER S'EXPOSE AU MUSÉE

Après Yves Saint Laurent, c'est au tour de Jean Paul Gaultier d'arriver au Musée des beaux-arts de Montréal. Mais ne cherchez pas la rétrospective qui enterre et muséifie. La planète mode de Jean Paul Gaultier est une immense installation qui se déploie dans six salles et met en vedette le talent d'un grand créateur.

UN DOSSIER DE NATHALIE PETROWSKI EN PAGES 18 ET 19



LE TRIP JAUNE

Au Québec, il y a eu l'avant-*Jaune* et l'après-*Jaune*. Cet album audacieux de 1970 a non seulement transformé l'ex-chansonnier Jean-Pierre Ferland, mais il a aussi marqué l'histoire de la musique d'ici par ses chansons immortelles et ses arrangements modernes. Quand son ami Guy Latraverse lui a proposé de chanter *Jaune* aux FrancoFolies, l'heureux retraité a hésité, mais il n'a pu refuser.

UNE ENTREVUE D'ALAIN DE REPENTIGNY À LIRE EN PAGES 12 ET 13.

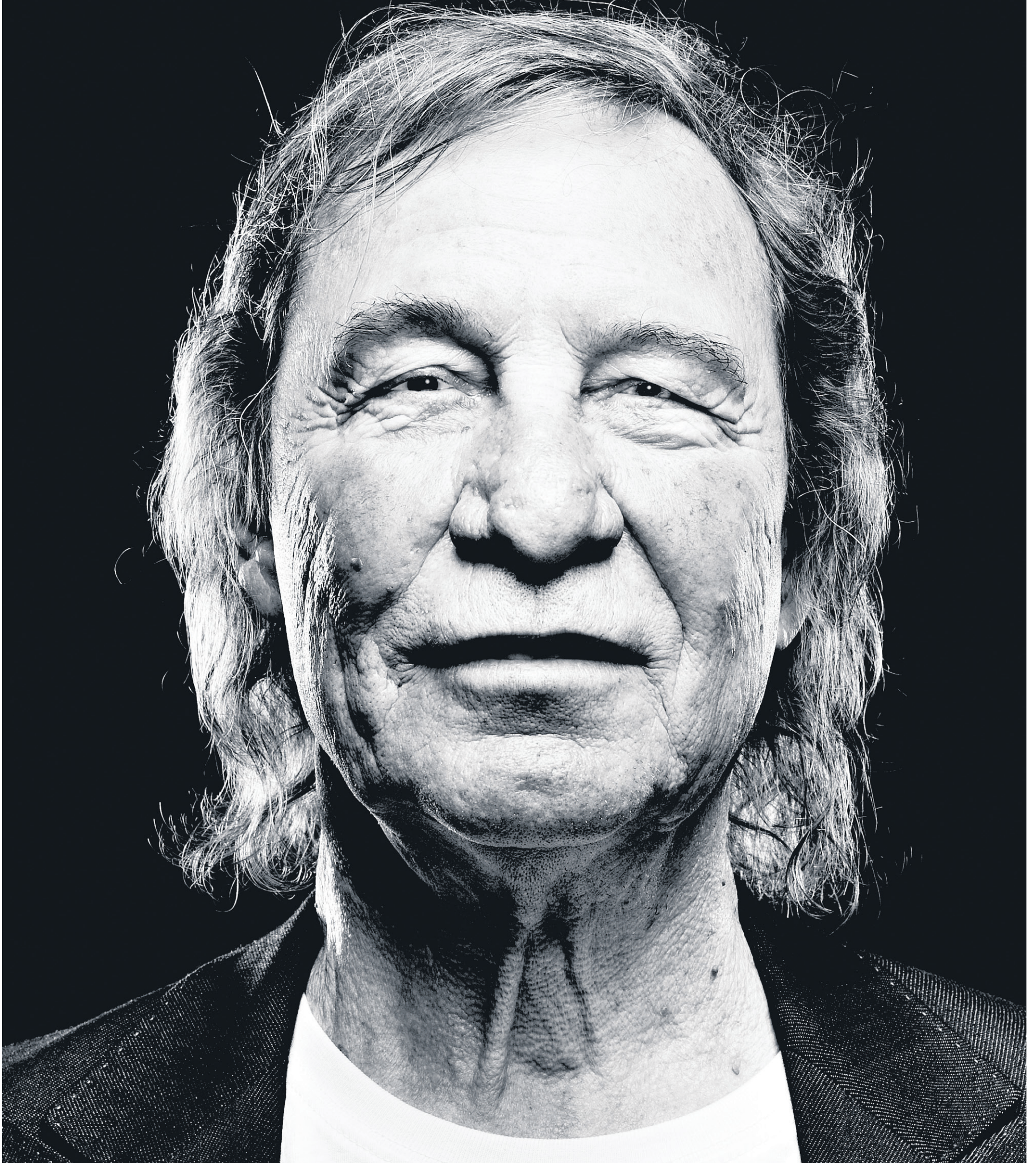


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



espace pour la vie montréal
biodôme
insectarium
jardin botanique
planétarium

Rapprochons-nous de la nature

ARTS ET SPECTACLES



5 | BERTRAND BELIN
Bertrand Belin a une rare intelligence de l'émotion et du propos, doublée d'un amour pour les musiques de racines nord-américaines. À découvrir d'urgence.

Photo fournie par Les FrancoFolies de Montréal

8 | ALPHA BLONDY
À l'instar des King Sunny Adé, Mory Kanté, Youssou N'Dour, Salif Keita et autres Touré Kunda, Alpha Blondy est de la génération de stars ouest-africaines des années 80.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

10 | ELVIS
Gregory Charles chante avec ses chums, Marc Déry et Jean-François Breau, le répertoire d'Elvis en quelque 200 chansons.

20 | LES FOURBERIES DE SCAPIN
Près de 20 ans après avoir dirigé un premier Molière dans le giron de Juste pour rire, Denise Filiatrault renoue avec le grand auteur comique.



PHOTO ALAIN ROBERGE LA PRESSE



PHOTO ASSOCIATED PRESS

21 | THE BOOK OF MORMON
La comédie musicale *The Book of Mormon* fait l'unanimité à New York et domine la course aux Tony Awards. C'est le phénomène de l'heure sur Broadway.



22 | RAFAEL SOTTOLICHIO
Pour célébrer l'inauguration de son nouvel espace à Montréal, le galeriste de Québec Louis Lacerte propose une expo de Rafael Sottolichio.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

24 | ISABEL ALLENDE
Isabel Allende voulait écrire un roman se déroulant à La Nouvelle-Orléans. Ses recherches l'ont conduite... en Haïti. Conversation.



FOURNIE PAR L'AGENCIA LITERARIA CARMEN BALCELLS

EN PREMIÈRE MONDIALE

NATIONAL GEOGRAPHIC PRÉSENTE

INDIANA JONES
et
L'AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE

UN GRAND SUCCÈS CRITIQUE

★★★★★

«FANTASTIQUE!»
- Radio NRJ

«VRAIMENT BIEN FAIT... TRÈS INTERACTIF... UNE EXPOSITION QUI SERA TRÈS POPULAIRE»
- Émilie Perreault, 98,5

«EXPOSITION RÉUSSIE!»
- TÉLÉMATIN FRANCE 2

«ÇA VAUT LE DÉTOUR!»
- CTV Montréal

«EXPOSITION SANS PRÉCÉDENT...»
- Cyberpresse

L'EXPOSITION
expositionindianajones.com

JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE 2011
PLACES LIMITÉES. ACHETEZ VOS BILLETS EN LIGNE.

LA PRESSE CYBERPRESSE

Centre des sciences de Montréal

Lucasfilm Ltd. Productions X3 LA PRESSE CYBERPRESSE

Fiers partenaires du Centre des sciences de Montréal

TELUS Hydro Québec

ROBERT BOURASSA Institut de la culture et du patrimoine

Canada

Ford présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL 23^e édition

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS DES FRANCOFOLIES 2011

PLUS DE 45 000\$ EN PRIX À GAGNER!

GRAND PRIX Vous pourriez gagner LA LOCATION pour 24 MOIS de la toute nouvelle Ford Focus 2012. Offert par: Ford Montez à bord.

2^e PRIX 2 laissez-passer doubles pour une fin de semaine à la Baie-james. Forfait pour 2 personnes comprenant: Transport à bord d'un avion et d'un autocar Hydro-Québec; Visite guidée de l'aménagement Robert-Bourassa et de la centrale La Grande-1; Hébergement et repas à l'Auberge Radisson. Offert par: Hydro Québec

3^e PRIX Une paire de billets d'avion pour Paris et l'hébergement pour 7 nuits. Offert par: Air transat

4^e PRIX Un an d'abonnement au FORFAIT QUATTRO de Vidéotron. L'abonnement comprend: Internet haute vitesse; Télé numérique HD; Mobile; Téléphonie résidentielle. Offert par: VIDÉOTRON

5^e PRIX Une machine à café Jura. Modèle S9 OTC. Offert par: jura

6^e PRIX Une collection de disques compacts. Une collection de 50 CD d'artistes participant aux FrancoFolies 2011. Offert par: LOTO QUÉBEC

7^e PRIX Une trousse offerte par Radio Satellite SIRIUS. Une trousse SIRIUS comprenant un modèle de radio récent avec l'équipement pour votre véhicule et un abonnement d'un an. Offert par: SIRIUS RADIO SATELLITE

8^e PRIX Carte-cadeau d'Archambault. Échangeable dans l'un de ses 15 magasins. Offert par: ARCHAMBAULT

POUR PARTICIPER: DU 9 AU 18 JUIN AVANT MINUIT, VENEZ VIVRE LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL ET INSCRIVEZ-VOUS AUX BORNES INTERACTIVES SUR LE SITE EXTÉRIEUR OU PAR INTERNET AU FRANCOFOLIES.COM

PLUS VOUS VIVEZ LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER!

Règlement de participation disponible aux bornes interactives et sur internet. Le concours est ouvert aux résidents canadiens âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les prix illustrés sont à titre indicatif seulement.

LA PRESSE CYBERPRESSE

rockHisto

CKO 95.9 Montréal

98.5 fm



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Jacqueline Desmarais a reçu notre journaliste chez elle cette semaine pour partager sa passion de la musique.

JACQUELINE DESMARAIS

CŒUR ET ÂME DANS LA MUSIQUE

La Fondation de la Place des Arts, qui appuie de jeunes artistes prometteurs, a tenu mardi son premier spectacle-bénéfice au cours duquel on a rendu hommage à la mécène Jacqueline Desmarais. La veille, cette dame énergique a reçu *La Presse* chez elle pour une rare interview. Rencontre avec une passionnée de musique.



ALAIN DE REPENTIGNY

Mardi soir, Yannick Nézet-Séguin était au nombre des artistes qui, sur écran, ont rendu un vibrant hommage à Jacqueline Desmarais. Juste avant de diriger son premier opéra à La Scala de Milan, le jeune chef de l'Orchestre Métropolitain s'est presque excusé de vanter l'énergie de la mécène de 82 ans tellement c'est une évidence pour tous ceux qui la connaissent.

La veille, comme tout le monde, nous lui avions demandé d'où elle tenait cette remarquable énergie. «Renée Fleming, la merveilleuse soprano, m'a déjà dit: "Jackie, j'aime tellement être dans la même pièce que toi parce que tu me donnes de l'énergie." Je suis née comme ça, c'est une chance que j'ai dans la vie d'avoir cette énergie-là.»

Nous discutons depuis une dizaine de minutes dans un salon de sa maison quand son mari, Paul Desmarais, vient nous saluer. «Tu m'interromps alors que je donne la première interview de ma vie», lui dit-elle, taquine. «J'espère qu'elle va vous donner une bonne histoire», dit-il sur le ton de la connivence avant de nous laisser poursuivre notre discussion.

Il est vrai que M^{me} Desmarais n'a pas l'habitude des rencontres avec les journalistes. «Ça n'a jamais été notre fort, vous savez. C'est dans la famille. Paul est pareil, il est discret, il n'aime pas la publicité. Et puis

quand on fait quelque chose, c'est parce qu'on aime ça. Moi, la musique, c'est ma passion et je m'y consacre cœur et âme.»

Avec Duke Ellington

Jacqueline Desmarais ne se souvient pas d'une période de sa vie où elle ne chantait pas. Elle tient ça de son père dont elle était très proche et qui adorait la musique. Il jouait de l'harmonica et lui chantait des chansons de la Première Guerre mondiale.

«Moi, j'étais plus le genre chanteuse de jazz, ajoute-t-elle. Mon heure de gloire est survenue vers l'âge de 20 ou 21 ans quand j'ai chanté

avec Duke Ellington. Je faisais mes études d'infirmière à l'université à l'époque et nous étions allés en groupe le voir à Standish Hall (NDLR: à Hull). Quelqu'un a mentionné que je chantais et Duke Ellington m'a dit: "Come up here, young girl." Imagine-toi, je suis montée sur la scène et il m'a demandé ce que j'aimerais chanter. J'ai dit *Sophisticated Lady*, probablement la chanson la plus difficile qu'il a écrite. Ça s'est très bien passé. J'avais pas mal de voix quand j'étais jeune.»

Elle écoutait Ella Fitzgerald et Frank Sinatra et était friande des comédies musicales. Tant et si bien qu'au début des années 70, elle a accepté de jouer le personnage principal dans une représentation de la comédie musicale *Mame* par les Lakeshore Players

de Dorval dont les recettes étaient versées à une œuvre de charité.

«Quand je chantais, mon mari en faisait une maladie, raconte-t-elle. Il est tellement effacé dans sa façon d'être que juste à l'idée que je monte sur scène, il devenait blême. Il avait peur pour moi que les gens ne trouvent pas ça bon. Finalement, il s'est aperçu que les gens aimaient ça et maintenant il aime ça, lui aussi.»

Parmi le public de *Mame*, il y avait le regretté Pierre Béique, fondateur de l'Orchestre Symphonique de Montréal et son mentor à qui elle a rendu un hommage senti au Théâtre Maisonneuve mardi soir. «C'est Pierre, mon Pierre, qui m'a fait rencontrer (le ténor canadien) Jon Vickers. Il chantait *Otello* et moi, *Mame*, on passait du sublime au ridicule, se souvient-elle en riant. On jouait au golf ensemble et il me donnait toutes sortes de trucs pour ne pas oublier les paroles une fois sur scène.»

sur scène, qui pesait parfois plus de 300 livres, mais de me concentrer sur la musique qui sortait de la fosse d'orchestre. L'autre soir, quand nous étions à la *Walküre* (NDLR: l'opéra de Wagner monté par Robert Lepage au Metropolitan Opera de New York), j'ai dit à mes petits-enfants: écoutez la musique, les leitmotivs. Pierre me manque énormément. Il aurait été tellement content de savoir que je suis sur le C.A. du Metropolitan Opera. Dans un sens, j'ai été son enfant et aujourd'hui, j'ai beaucoup d'enfants, des jeunes que j'aide avec ma fondation.»

Ses protégés

Ses premiers pas comme mécène, M^{me} Desmarais les a faits au Domaine Forget de Charlevoix dont elle s'occupe toujours après une trentaine d'années. Elle a également consacré temps et argent au Musée des beaux-arts de Montréal, à l'OSM, à l'Orchestre Métropolitain, à l'Opéra de

prends, quand je lis ça, je suis tellement contente.»

Ce n'est pas uniquement une question de sous même s'il en faut pour voyager et parfaire sa formation dans les meilleures écoles comme Juilliard. Il lui faut parfois intercéder en faveur de ses protégés comme elle l'a fait pour Marc Hervieux lors d'un dîner à Londres avec le chef Valery Gergiev qui l'a par la suite invité à chanter au Kirov. «Quand tu commences, il faut connaître quelqu'un, dit-elle. Alors, on essaie de les aider. S'ils ont le talent, et on a vraiment de grands talents ici, ils vont faire leur propre chemin. On doit les soutenir jusqu'à ce qu'ils soient autonomes.»

L'un de ses plus beaux souvenirs est sans conteste la production de *Carmen* dans laquelle Nézet-Séguin a dirigé l'orchestre du Met pour la première fois, le 31 décembre 2009. C'est le premier opéra que M^{me} Desmarais a commandité au Met. Elle ne veut pas parler de chiffres, mais on estime généralement cet investissement à plus de quatre millions de dollars. «C'était tellement excitant, dit-elle, que je voulais en être la seule commanditaire, pas avec M. et M^{me} Smith. Je pense que je l'ai écouté 18 fois, ce *Carmen*-là. Non, je ne suis pas du tout passionnée», dit-elle avec le sourire.

Elle ajoute: «Quand je donne au Met – ce qu'elle fera pour trois nouvelles productions la saison prochaine –, j'essaie toujours qu'il y ait un jeune Canadien qui chante ou Yannick qui dirige ou Robert Lepage qui signe la mise en scène. C'est ma façon d'aider. Mais le Met les embauche parce qu'ils ont du talent. J'ai dit à Peter Gelb – patron du Met – que Yannick était un jeune prodige qui allait conquérir le monde. Il m'a engagé pour cinq ans. C'est comme ça que ça s'est passé. Je ne pourrai jamais dire que c'est moi qui ai aidé Yannick; c'est ridicule parce que Yannick est une comète.»

«S'ils ont le talent, et on a vraiment de grands talents ici, ils vont faire leur propre chemin. On doit les soutenir jusqu'à ce qu'ils soient autonomes.»

Montréal – dont elle a fondé et dirigé la Guilde de 1989 à 1999 – ainsi qu'à une centaine de chanteurs d'opéra canadiens par l'entremise de sa Fondation, de l'Institut canadien d'art vocal qu'elle a fondé ou de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Elle est intarissable quand elle parle de Layla Claire, sa «petite Layla» qui a chanté dans *Don Carlo* avec Nézet-Séguin au Met, de Julie Boulianne qui a fait ses débuts au Met dans *Iphigénie en Tauride* en février dernier, de Marianne Fiset qui va chanter *Manon* à La Bastille en février 2012, de Manon Feubel et de Michèle Losier: «J'ai lu dans *Opera News* que ma petite Michèle Losier avait chanté dans un opéra à La Bastille. On n'y parlait que d'elle, de sa voix magnifique. Tu com-

FRANCOS ARTS ET SPECTACLES

À VOIR

9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 JUIN

MARIE-CHRISTINE BLAIS

ALFA ROCOCO

21h
PLACE DES FESTIVALS,
GRATUIT

Justine et David d'Alfa Rococo ont démontré, il y a quelques semaines, qu'ils savaient faire un spectacle qui déménage, avec leur pop-dance vitaminée et engagée, parfaite pour les *Jours de pluie*, mais encore plus efficace les jours de beau temps. Après s'être produits sur de petites scènes des Francos en 2007 et 2008, ils sont de retour sur la grande scène de la place des Festivals, avec plein de copains et l'envie de faire de la house et de la trance-pop.

DARAN

19 h
L'ASTRAL

Il a quitté la France pour s'installer au Québec il y a quelques mois : l'auteur-compositeur-interprète et réalisateur doué Daran a marqué les mémoires avec certaines de ses chansons, dont *Dormir dehors*, toujours aussi fracassante. C'est entouré de certains des meilleurs musiciens québécois du moment – dont l'incroyable André Papanicolaou à la guitare – qu'il se produit demain. Attention, rock.



MARIE-ÉLAINE THIBERT

20h
THÉÂTRE MAISONNEUVE

Des raisons indépendantes de sa volonté ont forcé Marie-Élaine Thibert à annuler la représentation qu'elle devait donner en novembre 2010 au Centre Bell. Résultat des courses, ses nombreux fans n'ont toujours pas vu son nouveau spectacle. Qu'à cela ne tienne, elle sera au Théâtre Maisonneuve demain, là où, en 2005, fraîche émoulue de Star Académie, elle avait prouvé qu'elle avait l'étoffe d'une grande chanteuse populaire.

PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

QUIZ

Décédé jeudi, Claude Léveillée a participé à de nombreuses occasions aux FrancoFolies de Montréal. En quelle année a-t-il présenté un grand spectacle pour marquer ses 50 ans de carrière, en compagnie de Daniel Bélanger, André Gagnon, Isabelle Boulay et Robert Charlebois? Réponse lundi.

Réponse à la question quiz d'hier

Le 18 juillet 1990 s'éteignait, à 44 ans, Gerry Boulet.

CYBERPRESSE.CA

TRICOT MACHINE

Après avoir fait un tabac à Montréal en lumière en salle, le duo de Tricot Machine remet ça, mais dehors, ce soir, à 20h, sur la scène Le Lait. Relisez la critique de leur excellent deuxième disque, *La prochaine étape*, authentique, courageux et raffiné, sur cyberpresse.ca/tricot

VIDÉOS

Regardez nos reportages vidéo sur les spectacles de Mononc Serge, Pierre Lapointe solo, et Marie-Élaine Thibert, sans oublier la soirée 10^e anniversaire de l'étiquette C4, au Métropolis, ce week-end, sur cyberpresse.ca/arts. Vous y trouverez également nos critiques.

L'ÉVÈNEMENT



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

En avril 2010, Paul Piché investissait la salle Wilfrid-Pelletier pour y présenter son nouveau spectacle. On s'est tous dit qu'il allait se casser la gueule, qu'il ne remplirait jamais la salle, qu'il n'avait plus l'allant d'antan. Et on avait tout faux : Piché a donné un spectacle du feu de Dieu et a chanté comme on ne l'avait pas entendu chanter depuis longtemps, interprétant aussi bien ses classiques que ses nouvelles chansons. Depuis, sa tournée se poursuit, triomphale, et attire un large public de tout âge. Demain, à 21h, le grand Paul se produit gratuitement sur la grande scène de la place des Festivals, près de dix ans après sa dernière prestation aux FrancoFolies. Heureux d'un printemps qui nous chauffe la couenne...
21h, gratuit, place des Festivals

JEANNE MOREAU ET ÉTIENNE DAHO

Voix croisées pour poète insurgé

Les deux icônes montent ce soir sur scène et entremêlent leurs voix pour *Le condamné à mort* de Jean Genet, un sublime poème sulfureux, mû par de fortes pulsions érotiques.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Le spectacle a créé l'événement au Théâtre de l'Odéon de Paris l'automne dernier. Jean Genet aurait eu 100 ans. Pour marquer le coup, Jeanne Moreau et Étienne Daho furent invités à livrer sur scène *Le condamné à mort*, le tout premier texte de l'auteur des *Paravents*, mis en musique par la compositrice Hélène Martin dans les années 60.

En 1941, du fond d'une geôle, le jeune trentenaire « délinquant » s'était mis à l'écriture parce qu'il en avait marre de la poésie « idiote et pleurnicharde » que pondaient ses compagnons d'infortune pour leurs amoureuses impatientes. *Le condamné à mort* fut couché sur papier par défi, un soupçon d'arrogance bien accroché à la plume. L'auteur s'adresse à Maurice Pilorge, un « assassin de 20 ans » guillotiné deux ans plus tôt, fantasma inaccessible sur lequel il projette ses pulsions

à 1993, avait déjà évoqué l'univers de Jean Genet en reprenant *Sur mon cou*, justement tiré du *Condamné à mort*. Depuis plus de dix ans, cette chanson constitue d'ailleurs l'un des moments forts de ses spectacles. L'idée de reprendre le poème dans son intégralité, en réarrangeant la trame musicale composée par Hélène Martin, lui trotte dans la tête depuis longtemps.

« J'ai entendu cette poésie pour la première fois à l'adolescence et j'en fus renversé, explique celui qui a émergé sur la scène pop au cours des années 80. Cette parole est parfaitement libre. Elle évoque l'élan du désir et révèle une audace magnifique. Quand on reçoit ces mots à 15 ans, au moment où l'on est porté par un désir incandescent, ils sonnent incroyablement juste. »

« Ce qu'il y avait de formidable chez Jean, ajoute Jeanne Moreau, c'est qu'il émane de sa poésie une

« Il émane de la poésie de Genet une rébellion, une affirmation, un commentaire social sans qu'il n'ait jamais besoin d'insister là-dessus. » – Jeanne Moreau

amoureuses et homo-érotiques de façon franche, subversive, sublime.

« Quand ses écrits furent publiés au début des années 50, Jean fut tout de suite reconnu comme un être scandaleux, a raconté Jeanne Moreau accordée hier à *La Presse*. Étant plutôt insoumise de nature, sa poésie m'a touchée. »

Étienne Daho, dont la dernière présence sur une scène montréalaise remonte

rébellion, une affirmation, un commentaire social sans qu'il n'ait jamais besoin d'insister là-dessus. »

Une illumination

S'il avait eu départ imaginé concevoir la nouvelle interprétation du poème pour sa seule voix, Étienne Daho s'est vite tourné vers Jeanne Moreau. L'actrice, dont le parcours a déjà croisé celui de Jean Genet, avec qui elle partagea quelques soirées, avait déjà fait part de son enthousiasme



Le condamné à mort, de Jeanne Moreau et Étienne Daho, fut sans doute l'un des plus beaux albums produits dans la francophonie l'an dernier.

PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

directement à la pop-star après avoir entendu *Sur mon cou* lors d'un spectacle à l'Olympia. Bien des années plus tard, un enregistrement sur disque a été enfin réalisé. *Le condamné à mort* fut sans doute l'un des plus beaux albums produits dans la francophonie l'an dernier.

« Quand Jeanne est venue me dire son émotion, ce fut pour moi une illumination! a rappelé Étienne Daho. Jusque-là, j'avais envie de m'attaquer à ce texte, mais j'attendais un miracle, le moment idéal. Avec Jeanne, dès ce soir-là, ce fut l'évidence. Cela ne pouvait pas être quelqu'un d'autre qu'elle. »

« Il fallait insister sur la dualité masculin/féminin

du poème et du poète, fait remarquer l'actrice. Nous possédons tous cette double dimension. Étienne et moi incarnons les deux faces d'une seule et même personne. »

Le spectacle, très dense mais très court (à peine une cinquantaine de minutes), est empreint de sobriété et laisse toute la place à la poésie musclée d'un auteur dont les mots parfois très crus ont transpercé le fil du temps. Soixante-dix ans plus tard, les images très fortes que charrie ce texte ont plus que jamais la faculté de secouer les idées reçues.

« Nous vivons une époque dangereuse, estime Jeanne Moreau. La censure rôde partout. Comme une censure

masquée qui marche à pas feutrés. Voilà pourquoi la parole de Genet est si libératrice. Je ne remercie jamais assez Étienne pour ce cadeau. »

Par ailleurs, les admirateurs québécois du chanteur peuvent désormais espérer voir leur idole sur scène dans un spectacle constitué de ses propres chansons.

« Grâce à Jeanne, grâce à Genet, me revoici à Montréal, dit en souriant celui qui n'aime pas voyager en avion. Et je vais continuer. » Espoir, donc.

Le condamné à mort est présenté ce soir, à 20 h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Pierre Lapointe seul au piano en lever de rideau.

ARTS ET SPECTACLES **FRANCOS**

BERTRAND BELIN

Enfant de son pays

Bertrand Belin n'a pas l'imaginaire fabuleux d'un Thomas Fersen, ni la dégaine d'un Benjamin Biolay ou la sensibilité à fleur de peau d'un Dominique A. Il a, par contre, une rare intelligence de l'émotion et du propos, doublée d'un amour pour les musiques de racines nord-américaines. À découvrir d'urgence.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Autrefois accompagnateur de Néry et Bénabar, Belin a discrètement tendu vers la reconnaissance avec son deuxième album, le très bon et sobre *La perdue*, lancé en 2007. C'était bon à l'époque, les férus de chanson s'en souviennent. Aujourd'hui, sa chanson est simplement sublime.

« Pour les fans de la première heure, j'imagine que *Hypernuît* n'est pas une surprise, dit le Breton. À chaque album que j'ai sorti, je sens une augmentation de l'affection du public. J'espère que mes meilleures chansons sont encore devant moi... Sur scène, je chante encore mes albums précédents. » C'est ce qu'il

fera demain soir sur la scène de l'esplanade de la Place des Arts, puis avant CharlÉlie Couture le lendemain.

Plus que sur *La perdue*, *Hypernuît* expire de cordes folk et country, ramenant l'auteur à ses amours américaines ainsi qu'à ses débuts dans le métier, alors qu'il jouait au sein des formations country-zydeco-bluegrass Sons of the Desert et Stompin' Crawfish.

« Comme beaucoup de Français de ma génération, ou ceux de l'après-guerre, j'ai été très influencé par la musique américaine et toute l'iconographie rock et country. Mais après, dans ma carrière solo, j'ai eu envie de prendre une distance face à ça. Reconnaître mes propres racines, dans le but de me forger une identité musicale. Pour cette raison, mes premiers disques étaient sans doute plus éloignés de ces influences, naturelles pour moi, que sont le folk et le country. »

Économie de moyens

L'identité musicale de Belin s'exprime dans une économie de moyens. Un lyrisme fin, des arrangements aérés, faits de cordes de guitares et de violons, d'une batterie clairsemée, de piano opportun. D'une voix féminine qui répond parfois à la sienne, aride, posée, clamée, ajoutant chaleur et sensualité à ses textes troublants. Des chansons qui « sont le fruit de longues séances d'improvisation, des idées que j'enregist-



Le chanteur français Bertrand Belin: « À chaque album que j'ai sorti, je sens une augmentation de l'affection du public. J'espère que mes meilleures chansons sont encore devant moi... »

trais. Même les textes étaient mémorisés avant d'être écrits. »

Ainsi, cette économie de moyens est aussi présente dans le texte. « Il n'y a pas énormément de rebondissements ou d'action dans ces chansons, dit Belin. L'auditeur est placé dans des récits, récits de départs, de vengeance. C'est une narration, et les personnages sont comme des silhouettes, indéfinis. »

Les effets de narration, les jeux de syntaxe, posés sur ces musiques en douceur, provoquent. Parce que les petites scènes qu'il nous chante sont

à des lieux de la bête chanson d'amour perdu ou retrouvé.

« Ces scènes sont souvent basées sur des expériences personnelles vécues, c'est essentiel pour donner aux chansons une certaine impulsion. Il y a des gens qui traversent l'existence avec une joie extatique, c'est leur tempérament, ils vont aller jusqu'au trépas avec le même enthousiasme. D'autres ont une nature différente, vont s'enthousiasmer tout autant de vivre, mais l'exprimer d'une autre manière. Je suis de cette deuxième catégorie de gens. »

« Après, enchaîne-t-il,

cette violence dans mes textes est probablement le fruit du contexte dans lequel j'ai grandi. Assez violent et alcoolisé, comme on le retrouve dans mon coin, un pays au bord de la mer, rude l'hiver. Un pays humide et venteux et gris, un petit village de pêche où régnait une ambiance d'épouvante, pas forcément dangereuse, mais une atmosphère qui a complètement inondé la culture et la littérature bretonne. Inconsciemment, sans le vouloir, je demeure un enfant de mon pays. »

LES 10 ANS DE C4

Galaxie, premier bébé de C4

ÉMILIE CÔTÉ

« Ça fait cinq ans qu'on n'a pas joué à Montréal », lance Olivier Langevin, guitariste enflammé et leader du groupe Galaxie.

Galaxie fera sa rentrée montréalaise dans le cadre des Francos et du spectacle soulignant le 10^e anniversaire de sa maison de disques C4. Sur scène, Langevin sera accompagné de son équipe du tonnerre: Fred Fortin à la basse, Pierre Fortin à la batterie, Audrey-Michèle Simard et Myëlle aux voix, alors que Dan Thouin et François Lafontaine se partageront les claviers. Galaxie interprétera des chansons de ses trois

albums. « On a remonté dans le temps les vieilles chansons », explique Olivier Langevin. Pour reprendre ses mots, *Tigre et diesel*, sorti en février dernier, « a un côté plus électro et dance ».

La tournée de *Tigre et diesel* a débuté en mars. Cet été, Galaxie doit également se produire au spectacle de L'Autre Saint-Jean, le 23 juin, et au festival Osheaga. Une tour-

Avec 5000 exemplaires vendus, tout va pour le mieux pour Galaxie. « Je n'ai jamais vécu une tournée où c'est complet partout où on va », dit Olivier Langevin.

Avec 5000 exemplaires vendus, tout va pour le mieux pour Galaxie. « Je n'ai jamais vécu une tournée comme ça où c'est complet partout où on va. Ça répond super bien. »

née en France est aussi dans les plans.

Pierre Thibault, patron de C4, a entendu le premier album de Galaxie 500 alors qu'il était en tournée avec Karkwa. C'est

avec ce disque que C4 est né, en 2001. Le label a ensuite sorti le premier disque de Karkwa (avant que le groupe aille vers Audiogram), puis C4 a accueilli Les Chiens et Fred Fortin. « Quand Fred est arrivé, cela a fait un *stunt*, se souvient Pierre Thibault. Tous les *bands* du Lac se sont mis à nous envoyer leurs démos, dont les Dales Hawerchuk. »

Modèle d'affaires

Pierre Thibault est fier de son modèle d'affaires, soit d'offrir des contrats un album à la fois avec un partage égal « 50/50 » avec les artistes. Depuis quelques années, C4 mise beaucoup

sur la production d'événements avec L'Autre Saint-Jean et le Coup de grâce musical de Saint-Prime. « Maintenant, on est plus axé sur la production d'événements, la tournée et l'exportation de spectacles », dit-il.

Il y a un truc de l'industrie qui irrite beaucoup Pierre Thibault: les portes fermées des radios commerciales. « Pour aller en région, on doit passer par la direction musicale à Montréal. On n'aurait pas besoin de subventions de l'État si la radio nous transportait en région. »

Quoi qu'il en soit, ce n'est rien de moins qu'au Métropolis que le spectacle du 10^e anniversaire de C4 a lieu ce soir. Band de Garage et Les Dales Hawerchuk partageront la scène, suivis de Gatineau qui laissera la place à Galaxie.

Le spectacle des 10 ans de C4 a lieu ce soir, à 21 h, au Métropolis.

SAISON 2011 - 2012
DUCEPPE.COM

ABONNEZ-VOUS!

514 288-5034

Match de Stephen Belber
mise en scène de Michel Poirier

À l'ombre d'Hemingway de Stéphane Brulotte
mise en scène de Stéphane Brulotte

Pourquoi pas? de Norm Foster
mise en scène de Monique Duceppe

L'Oratorio de Noël de Michel Tremblay
mise en scène de Serge Denoncourt

Les Peintres du charbon de Lee Hall
mise en scène de Claude Maher



LA PRESSE



FRANCOS ARTS ET SPECTACLES

LA FEMME

Cherchez La Femme

Censurée sur les plateformes légales de téléchargement, la pochette du minialbum *Le podium #1* exhibe un sexe féminin dans toute sa splendeur. La photo s'inspire du fameux tableau *L'origine du monde* qu'avait peint Gustave Courbet en 1866. Les quatre titres du *Podium #1* ont eu l'effet d'une petite bombe en France. Prêts pour un autre boum? La Femme débarque de ce côté de la flaque.

ALAIN BRUNET

Aux Francos de Montréal, on a souligné ce qu'ont dit *Les Inrocks* au sujet de ce groupe né en mai 2010 et qui revient d'une première tournée aux États-Unis: «La Femme prépare les tubes de demain.» C'est vrai? Voyons voir. On écoute, on se dit que oui, il y a potentiel de tube. Difficile d'en savoir davantage... Pas de noms de musiciens dans l'EP. Apparaissent des chanteuses différentes dans les clips en circulation sur l'internet.

Peut-on parler à un membre de La Femme? On fait signe que oui.

Joint à Paris, Marlon est au bout du fil. Originaire de Biarritz, Marlon a 20 ans comme son ami d'enfance Sacha (de Bayonne) avec qui il a fondé La Femme en mai 2010. Du même âge et tous installés à Paris, Sam, Noé et Clémence se produiront aux Francos avec Marlon et Sacha. Marlon en est le principal claviériste; Sam y joue les guitares, claviers et thérémine; Noé la batterie; Clémence chante et joue les claviers.



Le groupe français La Femme aime cultiver un certain mystère quant à l'identité de ses membres...

PHOTO LAURENT CHOUARD

«Très peu d'information sur nous? Ce n'est pas voulu d'une certaine façon... et voulu de l'autre.»

Marlon explique ce qui n'est pas voulu:

«Nous n'avons pas d'agent, pas de structure, pas de label, donc pas de promotion. Le label Third Side a sorti l'EP, mais nous enregistrons actuellement notre premier album par nos propres moyens. Nous sortons un autre EP en septembre et l'album sera prêt l'an prochain. Pas évident, tout vient d'arriver! Il faut que notre situation se régularise... Nous sommes seuls et ne savons pas trop à qui faire confiance. Nous voulons prendre le temps de bien faire les choses.»

Marlon explique ce qui est voulu:

«La Femme est un mystère, elle doit toujours en réserver une part. Ainsi, nous avons fait exprès de ne pas mettre

nos noms dans les notes de pochette de l'EP. Pour l'instant, nous ne voulons pas associer le groupe à des individus, un chanteur, un batteur, etc. Des gens qui viennent, d'autres partent, une toile d'araignée se tisse. On change toujours de configuration. Aux États-Unis, une autre chanteuse était avec nous. La Femme est un système solaire dont il ne faut retenir que le nom.»

Pour faire une histoire courte, Sacha et Marlon ont arrêté les études après le bac, se sont mis à fond à la musique, ont participé au groupe SOS Mademoiselle et ont fondé ensuite La Femme. En juillet dernier, ils ont fait connaissance avec des surfeurs californiens en vacances à Biarritz. Ils ont eu alors l'idée d'une tournée aux États-Unis.

«Noé et Clémence nous ont plantés un mois avant de partir, nous avons dû les remplacer. Nous avons déjà envoyé des

courriels dans toutes les salles des villes où nous souhaitons jouer. Puis, une fille nous a aidés à faire le booking et ça s'est finalement très bien passé: 24 concerts en trois mois, Californie, Philadelphie, New York. Nous avons chanté en français et nous avons joué sur les gros clichés – bérêts, baguettes, cuisses de grenouilles, etc. On s'est bien marrés!»

Et voici Montréal à l'horizon...

Influences

Autre argument concourant au succès viral de La Femme: références archi-connues et rafraichies aux goûts du jour.

«À la base, nous venons surtout du rock des années 50 et 60; twist, surf, rock'a'billy, rock, Eddie Cochran, Dick Dale, mais surtout le Velvet Underground qui est notre influence majeure. On écoute aussi du vieux jazz – rag time,

Nouvelle-Orléans, stride, swing, boogie woogie... Côté France, on aime le yéyé, Ronnie Bird, Marie et les Garçons, Serge Gainsbourg, Jacques Dutronc, Barbara, La Souris Déglinguée, Deux et autres groupes de la compilation Bipp (sous étiquette Born Bad Records). Taxi Girl? On aime bien, les débuts d'Indochine... D'Europe, on aime aussi Kraftwerk.

«Notre but est quand même de faire de la musique d'aujourd'hui avec nos influences et de vieux instruments. On ne fait pas dans le revival, mais on préfère le XX^e siècle.»

Et pourquoi pas s'inspirer du XXI^e?

«Bah... parce qu'il vient juste de commencer.»

La Femme se produit le mercredi 15 juin, à 22 h, scène Vidéotron, et à 23 h, Le Shag, ainsi que le jeudi 16 juin, à 20 h, scène Vidéotron.

DISQUE CLASSIQUE

Hamelin: de Reger à Strauss

CLAUDE GINGRAS

Marc-André Hamelin est le soliste du volume 53 de l'ambitieuse série *The Romantic Piano Concerto* en cours chez Hyperion. Avec Ilan Volkov et l'Orchestre de la Radio de Berlin, il joue l'obscur et très long Concerto en fa mineur, op. 114, de Max Reger et le court et familier *Burleske* de Richard Strauss.

Disons les choses telles qu'elles sont: le Reger a la réputation d'être le plus assommant de tous les concertos pour piano

du répertoire. Produit colossal et pompeux de la maturité de l'artiste, il date de 1910. Son premier mouvement est aussi long que les deux autres réunis (durée totale ici: 37 minutes); le tout occupe le soliste presque sans répit et lui impose des acrobaties pianistiques, masses d'accords et déplacements qui requièrent la plus grande virtuosité et la plus grande endurance.

Cette virtuosité et cette endurance, Hamelin les possède depuis longtemps, et au plus haut point. À cet égard,

sa stricte réalisation du texte extrêmement touffu est très impressionnante. En même temps, il s'efforce de tirer le maximum d'expression d'une partition qui hélas! reste ce qu'elle est. Il se donne entièrement à la grande rêverie du piano seul ou presque seul au mouvement lent et, fidèle aux moindres indications de nuances, il parvient même à différencier «poco agitato» et «molto agitato».

Et pourtant, comme tous les autres avant lui, Rudolf Serkin en tête (une gravure historique de 1959), Hamelin n'arrive pas à convaincre. Au fond, le problème du Concerto de Reger est simple: il y manque ce fil conducteur mélodique qui accroche l'oreille. Il n'y a pas là trois notes qui forment un thème qu'on retiendrait. Tchaïkovsky et Rachmaninov ont compris cela, eux!

Loin de la prétention du Concerto de Reger, et dans les limites de sa durée (ici 19 minutes), *Burleske* est une page de jeunesse tour à tour brillante et chaleureuse dont on retrouve l'extrême séduction sous les doigts scintillants de Hamelin.

Dans les deux cas, chef et orchestre excellents, prise de son de même. Cette version de *Burleske* compte parmi les plus réussies que je connaisse. Bien sûr, il faut accepter aussi le Reger, dans lequel on pourra trouver de l'intérêt, ne serait-ce que d'un point de vue historique ou documentaire.

CADEAU IDÉAL POUR LA FÊTE DES PÈRES!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec RioTintoAlcan

AMERICA

A Horse with No Name • Ventura Highway • Sister Golden Hair • Tin Man • Don't Cross the River • etc...

DEUX LÉGENDES DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE ET LEURS GRANDES CHANSONS! PROGRAMME DOUBLE

DON MCLEAN

American Pie • Vincent (Starry Night) • And I Love Her So • etc...

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIMANCHE 3 JUILLET • 19h SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

montrealjazzfest.com laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

Bell Heineken LOTO QUÉBEC SMO

514 871-1881 1 85jazzfest montrealjazzfest.com

Canada Montréal Québec

COUREZ LA CHANCE de voir un concert cet été au Festival de Lanaudière

5 CHANCEUX VIVRONT UN DIMANCHE APRÈS-MIDI TOUT EN MUSIQUE.

Hydro Québec présente

en collaboration avec LA PRESSE

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Pour tous les détails et pour participer, rendez-vous sur www.cyberpresse.ca/lanaudiere

Chacun des 5 gagnants recevra quatre billets valides pour l'un des concerts du dimanche, saison 2011. La date limite pour participer est le 26 juin. La valeur totale approximative des prix est de 580 \$.

★★★★

MAX REGER, RICHARD STRAUSS. MARC-ANDRÉ HAMELIN, PIANISTE. HYPERION, CDA67635

LA FÊTE EST COMMENCÉE
ET SE POURSUIT JUSQU'AU 18 JUIN!

francofolies.com

23^e édition



présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

TOUS LES SOIRS UN
ÉVÉNEMENT GRATUIT!

Alfa Rococo
et invités
CE SOIR, 21h!
samedi 11 juin

PAUL PICHÉ
dimanche 12 juin

LA GRANDE FÊTE MULTICULTURELLE
Hydro Québec
Habib Koité
et Bamada
lundi 13 juin

LES SPECTACLES FOCUS
21h ESPACE PLACE DES FESTIVALS

LES ÉVÉNEMENTS FOCUS
en collaboration avec LA PRESSE
98.5 fm
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 20h
MARIE-ÉLAINE THIBERT
DEMAIN SOIR!
Première partie: INGRID ST-PIERRE
DIMANCHE 12 JUIN
19h

Première du film **GERRY**
Le prix inclut la projection au Théâtre Maisonneuve et l'entrée au party privé au Métropolis en compagnie des acteurs.
LUNDI 13 JUIN

NICOLA CICCONE
Plongez dans son Imaginaire, son plus récent album!
Première partie: SARAH BOURDON
MARDI 14 JUIN

INITIALES S. G. HOMMAGE À GAINSBORG
AVEC ARIELLE DOMBASLE, BÉATRICE BONIFASSI, FRANNIE ET FAB DE RANDOM RECIPE, CLARA FUREY ET MONIA CHOKRI
MERCREDI 15 JUIN

LES SPECTACLES CONCEPTS **Air transat**

98.5 fm
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 20h

CE SOIR!
Billets en vente à la porte de la PdA
ÉTIENNE DAHO ET JEANNE MOREAU
(France)
LE CONDAMNÉ À MORT
En lever de rideau: PIERRE LAPOINTE SEUL AU PIANO
SAMEDI 11 JUIN

Un événement inespéré: la recreation de son album mythique!
JEAN-PIERRE FERLAND
LES NOCES D'OR DE L'ALBUM JAUNE
MERCREDI 15 JUIN

LES NUITS FOCUS en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100.7, CKOISE, TP, MÉTROPOLIS • 21h

LES 10 ANS DE C4
BAND DE GARAGE
GALAXIE
LES DALES HAWERCHUK
GATINEAU
CE SOIR!
Billets en vente à la porte du Métropolis
SAMEDI 11 JUIN

Première partie: ÉTÉ 67 (Belgique)
CATHERINE RINGER
(France)
MARDI 14 JUIN

Première partie: WESLI (Haïti/Québec)
ALPHA BLONDY
ET LE SOLAR SYSTEM
(Côte d'Ivoire)
MERCREDI 15 JUIN

Première partie: ANODAJAY
AKHÉNATON ET FAF LARAGE
(France)
JEUDI 16 JUIN

Une présentation spéciale de
HOCUS POCUS
(France)
PROGRAMME DOUBLE
BVDIO RADIO
VENDREDI 17 JUIN

Première partie: NUMÉRO #
stromae
(Belgique)
SAMEDI 18 JUIN

TENDANCES
VIDÉOTRON
Première partie: DIDIER SUPER (France)
MONONC'SERGE
solo
SAMEDI 11 JUIN

Première partie: JÉRÔME CHARLEBOIS
David Jalbert
Le journal
DIMANCHE 12 JUIN

Première partie: BERTRAND BELIN (France)
CHARLÉLIE COUTURE
LUNDI 13 JUIN

Rentrée montréalaise
STEFIE SHOCK
La mécanique de l'amour
MARDI 14 JUIN

Yann solo: 19h Spectacle exclusif aux Francos
Un serpent sous les fleurs: 22h
Assistez aux 2 spectacles de Yann Perreau pour 50\$ (plus taxes et frais).
YANN PERREAU
MERCREDI 15 JUIN

Toute la grâce et la beauté de la culture arabe!
NATACHA ATLAS
(Belgique/Egypte)
JEUDI 16 JUIN

TOUT EN CHANSON LA PRESSE en collaboration avec artv# L'ASTRAL • 19h

CE SOIR!
Mara Tremblay
solo
SAMEDI 11 JUIN

DARAN
(France/Québec)
DIMANCHE 12 JUIN

JIMMY HUNT
MARDI 14 JUIN

LES FOLLES NUITS SIRIUS RADIO SATELLITE
23h L'Astral
NIGHTLIFE.CA

MATHIEU BOOGAERTS
(France)
CE SOIR!
SAMEDI 11 JUIN
Les Breastfeeders
MERCREDI 15 JUIN

hôtel morphée INSOMNIE
AVEC 13 MUSICIENS SUR SCÈNE
DIMANCHE 12 JUIN
APRÈS SKI
PAR ÉROTIQUE PQ
JEUDI 16 JUIN

CONCERT-SURPRISE
ANNONCÉ LE DIMANCHE 12 JUIN À MINUIT
LUNDI 13 JUIN
DANY PLACARD
avec son band
VENDREDI 17 JUIN

JÉRÔME DUPUIS-CLOUTIER
MARDI 14 JUIN
MANU MILITARI
SAMEDI 18 JUIN

BILLETTERIE BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETTS
MÉTROPOLIS 1 855 790-1245 admission.com • ticketmaster.ca
PLACE DES ARTS 514 842-2112 • 1 866 842-2112 laplacedesarts.com
L'ASTRAL, Maison du Festival Rio Tinto Alcan 1 855 790-1245 admission.com • ticketmaster.ca
CLUB SODA 514 286-1010 clubsoda.ca
lait, LOTO QUÉBEC, Desjardins, SAO, VIDÉOTRON, Hydro Québec, M, INFO-FRANCOIS, VIDÉOTRON 514 676-8989 1 855-FRANCOIS francofolies.com
Spectacles à prix FRANCOFOU Achetez un billet de 24,50\$ ou plus (avant taxes et frais) et recevez un billet gratuit pour un spectacle à prix francofofou de votre choix.
Canada, Air transat, Musique 100.7, SOCAN, Institut Français, ECM, sacem, Québec

FRANCOS ARTS ET SPECTACLES

ALPHA BLONDY

Tourner la page

À l'instar des King Sunny Adé, Mory Kanté, Youssou N'Dour, Salif Keita et autres Touré Kunda, Alpha Blondy est de cette génération de stars ouest-africaines ayant émergé au cours des années 80. Contrairement à ses contemporains, l'artiste ivoirien avait choisi le reggae pour véhicule d'expression. Depuis lors, le rythme jamaïcain a conquis moult territoires du continent noir, à tel point qu'il est devenu un véhicule crucial de l'expression populaire. Pour le meilleur et pour le pire...

ALAIN BRUNET

Seydou Koné, alias Alpha Blondy, est joint au téléphone dans la région d'Abidjan. La communication n'est pas facile, il faudra recomposer le numéro à maintes reprises afin de réaliser l'interview en prévision de son passage aux FrancoFolies.

«Je suis en bordure de mer, pas très loin d'Abidjan. Oui, je reviens bientôt à Montréal avec Solar System. Oui, c'est toujours mon groupe. On a changé des musiciens, mais on a gardé le noyau. Qui est le noyau? C'est moi!», pouffe l'interviewé, d'excellente humeur.

Sauf Alpha Blondy, le

l'hiver dernier à Montréal (en lumière). Dans ce contexte de guerre civile, l'artiste avait estimé qu'il valait mieux rester parmi les siens. «J'ai la famille, ma femme, ma mère, les enfants... Tous les Ivoiriens ont été éprouvés, ceux qui étaient sur place et ceux qui n'y étaient pas. Quand ta famille est en danger tu es en danger. Quand ta famille souffre, tu souffres.»

Bien qu'il ne fut pas favorable au candidat gagnant des élections ivoiriennes, Alpha Blondy affirme avoir soutenu le verdict de la victoire d'Allasane Ouattara.

«Après tant d'injustices, fait-il valoir, les Ivoiriens doivent s'habituer aux élections

cluse et qui divise la Côte d'Ivoire en traitant d'étrangers les habitants du nord du pays. En traitant Ouattara de burkinabé, ce qui est complètement faux. J'avais appuyé Laurent Gbagbo parce qu'il m'avait promis qu'il ferait tout pour abolir le concept d'ivoirité au pays. J'y ai cru. Et j'ai été très déçu que Laurent Gbagbo et son équipe n'aient pas écouté des propos comme le mien. Déçu aussi qu'il s'accroche au pouvoir, bien que je soupçonne certains de ses partisans avoir souhaité que coule son sang... que Ouattara aurait eu sur les mains.»

Alpha Blondy conclut ce volet politique de l'interview en estimant avoir «toujours été un antiguerre».

Bon, parlons plutôt musique, c'est-à-dire de *Vision*. Son 20^e album est une sorte de thérapie où il n'est pas vraiment question des entre-déchirements ivoiriens. Page tournée, donc, regard sur l'avenir.

«Cet album a été enregistré sur la route, dans les hôtels où nous sommes passés – France, Suisse, Belgique, Italie, Allemagne, Argentine, Brésil, etc. À Paris, on a rejoué sur ce matériel préalablement enregistré.»

Roots rock reggae pour toujours, Alpha? Dirait-on que ce genre vit mieux en Afrique de l'Ouest qu'en Jamaïque par les temps qui courent, n'est-ce pas Alpha?

«Yah man! Voyez-vous, des businessmen ont décidé en Jamaïque de favoriser la promotion du dance-hall et du raga pour le marché occidental. Mais les adeptes du roots demeurent en Jamaïque, malgré tout.»

«Inch Allah! Notre mère, la Côte d'Ivoire, a besoin de nous, et si avec notre métier on peut ramener les Ivoiriens ensemble et se pardonner. C'est une mission noble. Nos petits chichis n'ont pas d'importance.» – Alpha Blondy

bassiste de Solar System est Ivoirien et vit en France. Les autres musiciens sont originaires de l'Hexagone, d'Afrique ou des Caraïbes. Le chanteur est le seul à résider actuellement en Côte d'Ivoire, pays éprouvé par les violences interethniques et une grave crise politique qui s'est conclue récemment par le départ forcé du président défait, Laurent Gbagbo, et l'accession au pouvoir du nouveau président élu, Alassane Ouattara.

Cette période trouble en Côte d'Ivoire explique d'ailleurs le report du spectacle d'Alpha Blondy prévu initialement

démocratiques, et Ouattara a gagné des élections démocratiques. Il n'y a donc pas de raison pour qu'il ne puisse pas exercer le pouvoir. Laurent Gbagbo était mon candidat, mais il a perdu. On ne peut éliminer le vote de toute une région pour ensuite prétendre avoir gagné.»

Mais pourquoi, Alpha Blondy, avoir appuyé Laurent Gbagbo au départ?

«La question n'est pas là», réplique-t-il, évitant soigneusement la confrontation.

«Je lui avais demandé d'abolir l'ivoirité, ce concept xénophobe fondé sur l'ex-



PHOTO PIERRE VERDY, AGENCE FRANCE-PRESSE

Alpha Blondy, partisan de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo, avait reporté son spectacle d'abord prévu cet hiver dans le cadre de Montréal en lumière à la suite des troubles politiques dans son pays natal.

Vision réserve aussi quelques surprises, souligne en outre son concepteur: instruments africains, country-folk, flûte en plus des cuivres et anches, etc.. On est tenté d'y voir de petites réformes comparables à celles, toutes récentes, du compatriote Tiken Jah Fakoly... avec qui les relations n'ont pas toujours été au beau fixe. D'autant plus que l'autre rastaman ivoirien était un partisan d'Ouattara.

Alpha, lui, affirme que ces rivalités sont derrière eux.

«Nous n'avons plus de problèmes. Je lui ai pardonné. C'est un petit frère, il s'était fait avoir par les journalistes... Tout ça est bien fini, ce n'est pas important. D'ici la fin de l'année, nous prévoyons participer ensemble à une

caravane de la réconciliation en Côte d'Ivoire. Inch Allah! Notre mère, la Côte d'Ivoire, a besoin de nous, et si avec notre métier on peut ramener les Ivoiriens ensemble et se pardonner... C'est une mission noble. Nos petits chichis n'ont pas d'importance.»

Panser les plaies par la musique, retrouver l'optimisme, voilà le leitmotiv d'Alpha Blondy en juin 2011. «Je pense même que les observateurs seront surpris du redémarrage de la Côte d'Ivoire sur les chapeaux de roues. Je connais le courage des Ivoiriens, leur amour pour leur pays. Et je me dis que l'amour aura raison des guerres.»

Alpha Blondy, le mercredi 15 juin, 21h, au Métropolis.

ANGÉLIQUE KIDJO

Sing the Truth!
continue the legacies of Miriam Makeba, Abbey Lincoln and Odetta

LIZZ WRIGHT

DIANNE REEVES

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec RioTintoAlcan

EN VOIX RioTintoAlcan

SAMEDI 25 JUIN • 18h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

montrealjazzfest.com

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

infojazz Bell

Bell

Heineken

CBC Radio-Canada

Canada

Montréal

Québec

Didier Morissonneau présente
LA 4^e CLASSIQUE ANNUELLE DU BIG BAND AMÉRICAIN

Battle of the Bands IV

GLENN MILLER VS ARTIE SHAW
orchestra vs orchestra

CHAMPIONS 2008 & 2009

CHAMPIONS 2010

DIMANCHE 26 JUIN • 14h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

Les juges sont: **André Ménard, Dick Irvin et Anne Lagacé Dowson**

Co-animé par: **Dan Laxer**

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec RioTintoAlcan

infojazz Bell

Bell

Heineken

CBC Radio-Canada

Canada

Montréal

Québec

NOUVELLES DU DISQUE

Un Bach de 2003

Sous la marque NDR Kultur vient de paraître un enregistrement live de 2003, resté inédit, de la *Passion selon saint Jean* de Bach par le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner, avec comme solistes Mark Padmore, Hanno Müller-Brachmann, Peter Harvey et Bernarda Fink.

Tharaud et Scarlatti

Chez Virgin, le pianiste français Alexandre Tharaud joue 18 des quelque 555 petites sonates pour clavecin de Scarlatti. Il est clairement indiqué que le piano utilisé est un Yamaha.

Pour hautes-contre

Philippe Jaroussky et Max Emmanuel Cencic ont enregistré chez Virgin des duos pour hautes-contre de Handel, Steggani, Durante, Cesti, Clari et Marcello, avec l'ensemble Les Arts Florissants de William Christie. Sortie du disque en novembre.

Berlioz-Liszt

Nouvel enregistrement de la Symphonie fantastique de Berlioz dans la transcription pour piano de Liszt: par Roger Muraro, chez Decca.

Fauré en Allemagne

La marque MDG, d'Allemagne, a confié à un pianiste du pays, Stefan Irmer, une intégrale des 13 Nocturnes de Fauré.

Faust et Brahms

Isabelle Faust, qui jouait le Concerto pour violon de Brahms avec Nagano et l'OSM l'été dernier à Lanaudière, vient de l'enregistrer avec Daniel Harding et l'Orchestre de chambre Mahler, chez Harmonia Mundi.

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

SÉRIE DVD

Toute la vérité – Saison 1 – Volume 1

SONIA SARFATI

Tout comme les médecins (que l'on songe à *House M.D.*, *Grey's Anatomy*, *Trauma*), les avocats ont la cote dans les séries télévisées – et, ici, on pense à *Law and Order*, *Ally McBeal*, *Boston Legal* et... *Toute la vérité*. Bref, les auteurs Annie Piérard et Bernard Dansereau sont allés jouer sur un terrain très bien fréquenté et dans lequel ils font bonne figure. Une belle découverte (pour qui fréquente la fiction télévisée en coffret DVD) que cette série dont le premier volume de la première saison (10 épisodes) vient d'arriver sur le marché.

Au cœur du récit, Brigitte Desbiens (Hélène Florent), une procureure de la Couronne qui s'occupe des cas lourds. Les meurtres. C'est au boulot. À la maison, la vie est également compliquée: elle fréquente Samuel (Patrice Robitaille) qui, lui, est avocat de la défense et dont le meilleur ami (Nicolas Verreault – qui parvient toujours à avoir la tête

Et à la cour? C'est là que le tandem Piérard-Dansereau surprend: on les savait à l'aise dans le drame plus quotidien façon *Annie et ses hommes*;

assistés de trois avocats, ils concoctent des cas intéressants, dont l'issue n'est pas toujours évidente ni celle que nous (spectateurs et person-

nages) aurions souhaitée – la justice étant ce qu'elle est. Il aurait d'ailleurs été intéressant d'avoir, en supplément, un documentaire expliquant

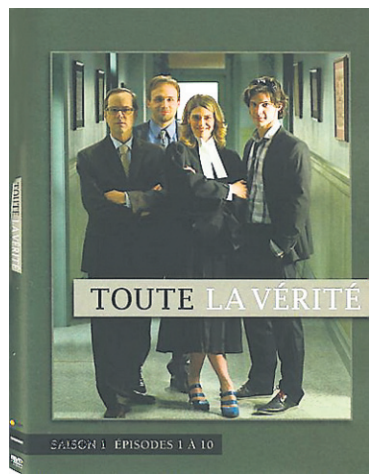
leur méthode de travail et de recherche. Mais comme c'est habituellement le cas avec les séries québécoises, on se fait servir les épisodes à sec.

Une belle découverte que cette série dont le premier volume de la première saison vient d'arriver sur le marché.

de l'emploi, peu importe l'emploi!), défend de très louches individus.

Au bureau, autour de Brigitte, une faune intéressante: le patron (Denis Bouchard), qui ne parvient pas à se remettre de son divorce; le collègue responsable des agressions sexuelles (Émile Proulx-Cloutier, convaincant dans la timidité et le romantisme); la copine qui revient de congé de maternité... peut-être trop vite (Julie Le Breton); le nouveau venu qui est là parce que papa et grand-papa l'ont été avant lui et qui aime plus faire la fête qu'étudier des dossiers (Éric Bruneau, excellent) et celle qui est directement responsable de ce mouton noir (Maude Guérin).

Un peu en périphérie mais dans une belle ligne émo-tive, la famille immédiate de Brigitte: sa mère bourru au grand cœur (Angèle Coutu), son père en perte d'autonomie (Jacques Godin, très touchant) et sa jeune sœur (Catherine Proulx-Lemay, adorable) qui a déjà trois enfants et un mémoire à terminer (ailleurs que dans ses rêves).



TOUTE LA VÉRITÉ 1.1

CRÉÉE PAR ANNIE PIÉRARD ET BERNARD DANSEREAU. AVEC HÉLÈNE FLORENT, DENIS BOUCHARD, PATRICE ROBITAILLE, ÉMILE PROULX-CLOUTIER, ÉRIC BRUNEAU. ★★★ ½

FLASH

Nouvelle émission culinaire à Télé-Québec

Le sommelier-chercheur-cuisinier François Chartier sera à la barre de *Papilles*, nouveau magazine culinaire diffusé sur les ondes de Télé-Québec à partir de janvier 2012. En compagnie du chef-cuisinier Stéphane Modat, il recevra lors de chacune de ses émissions un invité-gôteur qui participera à la réalisation des plats. Il proposera pour chacune des recettes des accords mets et boissons aussi accessibles qu'étonnants. –Stéphanie Vallet



ADULÈ EN AUSTRALIE

WUNDERKAMMER

AUSTRALIE • TOHU « FOUROYANT PAR MOMENT, EXCITANT, SENSUEL, D'UNE GRANDE BEAUTÉ... » — ourbrisbane.com



TOM TOM CREW

AUSTRALIE • SOUS CHAPITEAU À RADIO-CANADA « UN CIRQUE HIP-HOP... ON NE PEUT PAS TROUVER SPECTACLE PLUS EXCITANT QUE CELUI-LÀ. » — The Herald, GB



LE CHANT DU DINDON

FRANCE • PLACE DU CHÂTEAU TOHU « UN PETIT MIRACLE AU ROYAUME DU CIRQUE. » — Le Monde, France



SLIPS INSIDE

BELGIQUE • TOHU « FIN ET DRÔLE : ON ADOOOOOORE! » — www.cultureclown.com



LE CIRQUE INVISIBLE

FRANCE • THÉÂTRE OUTREMONT AVEC VICTORIA CHAPLIN ET JEAN-BAPTISTE THIÉRRÉE



LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

CABARET 2011 • CANADA • THÉÂTRE OLYMPIA

BIENTÔT À

DU 7 AU 24 JUILLET

MONTRÉAL

COMPLÈTEMENT

CIRQUE.COM

★ VIDÉOS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE EN LIGNE
★ BILLETS À PARTIR DE 22 \$
★ FORFAITS FAMILLE À PARTIR DE 55 \$



LA VITRINE .COM

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT : MONTREALCOMPLETEMENTCIRQUE.COM
BILLETTERIE CENTRALE : LA VITRINE.COM • INFO-CIRQUE : 514-285-9175 • 1-855-770-3434



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LE MONDIAL CHORAL / Elvis, de A à Z

Elvis revit à Laval

C'est l'un des nombreux plaisirs que s'offre Gregory Charles cette année. Chanter avec ses chums, Marc Déry et Jean-François Breau, le répertoire d'Elvis en quelque 200 chansons. Après avoir chanté l'intégrale des Beatles l'an dernier, ce sera au tour du King de revivre à Laval pendant cinq soirs, avec chaque fois un chœur d'une soixantaine de voix.

JEAN SIAG

«C'était le seul capable d'accompagner les Beatles», résume Gregory Charles pour expliquer ce tour de chant centré sur Elvis, au cœur de la programmation du 7^e Mondial choral. Cet hommage à l'un des piliers du rock'n'roll n'est pas un hasard. Tôt ou tard, il lui aurait rendu hommage tant on sent chez lui l'admiration et l'inspiration de cet artiste «noir et blanc».

«Elvis représente le mariage de la musique noire et blan-



Marc Déry, Gregory Charles et Jean-François Breau chanteront Elvis cet été. Les 200 chansons seront présentées en ordre alphabétique, une façon de s'assurer que chacun des cinq spectacles compte des succès.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

che. Gospel, rhythm'n'blues, country, rockabilly. À l'inverse de Nat King Cole, un artiste noir qui chantait à la manière des Blancs, Elvis a été l'un des premiers Blancs à chanter sur des rythmes noirs. Il a fait comme les artistes de jazz il y a 50 ans, il a proposé une deuxième lecture de chansons existantes

en changeant les syncopes de place. En prenant des rythmes carrés et en les saccadant.»

Cinq soirs, donc, à raison d'une quarantaine de chansons par soir, pour interpréter, sans le jumpsuit, les plus grands succès comme les plus obscurs morceaux d'Elvis. Avec Marc Déry et Jean-François Breau,

accompagnés d'un chœur d'environ 60 chanteurs du chœur de chambre du Collège vocal de Laval en appui. Un projet qui a nécessité un travail de plus de quatre mois.

«On l'oublie, mais Elvis a toujours chanté avec un chœur, rappelle Gregory Charles. Dans un sens, on n'a

rien inventé. Sur les 200 chansons, il y en a 188 qui ont été faites par les Jordanaïres, le chœur d'hommes qui l'accompagnait. Elvis pas de chœur, ce n'est pas Elvis. Quand il a fait son retour sur scène en 1968, à Las Vegas, tout habillé de cuir noir, il était là avec son chœur de 16 personnes.»

De A à Y

Les 200 chansons seront présentées par ordre alphabétique (de *A Big Hunk O' Love* à *You're The Devil In Disguise*), une façon de s'assurer qu'il y ait des succès dans tous les spectacles. Quant à la répartition des pièces, Gregory Charles explique qu'il y a eu négociation. «On avait chacun envie de chanter certaines pièces, alors on s'est fait une liste, et puis on s'est réparti les chansons. Il y en a quelques-unes qu'on chantera ensemble.»

Jean-François Breau était de l'aventure des Beatles l'an dernier. Lorsque Gregory Charles a pris contact avec lui, il n'a pas hésité une seconde. «Comme je suis un baryton, c'est plus naturel pour moi de chanter Elvis. C'est quand même un grand défi d'apprendre de 60 à 70 chansons. Mais je suis à l'aise dans ce répertoire.»

L'interprète de *Don Juan* avoue être attiré par le côté «chanteur de charme» et «fleur bleue» d'Elvis. Il affectionne particulièrement la période country du King. «C'est sûr que ça me rejoint. Je viens du Nouveau-Brunswick où ma famille écoutait beaucoup cette musique. *Always on My Mind* est l'une de mes chansons préférées de tous les temps.»

Des chansons moins connues

«Des 200 chansons, je n'en connaissais qu'une quinzaine, précise le jeune chanteur. Ça a donc été une belle occasion de découvrir ce répertoire classique.» Gregory Charles estime qu'une bonne centaine de chansons sont «très reconnaissables», mais qu'une soixantaine d'entre elles ne seront connues que par un cercle d'initiés et de fans.

Parlant de vrais fans, le troisième larron, Marc Déry, n'attendait que ça pour sauter dans l'arène. «Je crois que la première fois que j'ai écouté de la musique, c'était Elvis. Ma mère collectionnait ses albums. Elle était folle de lui. J'ai vraiment grandi en l'écoutant. Ça a toujours été pour moi comme un vieil oncle. Plus tard, bien sûr, j'ai pris conscience de l'influence qu'il a eue sur la musique.»

C'est pourtant son premier projet en rapport avec le King... «J'ai fait quelques reprises, mais rien de plus. Chanter Elvis est souvent caricatural. Je me gardais une petite gêne. Finalement, c'est comme un plaisir coupable. La proposition de Gregory était vraiment intéressante, avec le chœur, et je sais que je vais triper!»

La période qu'il affectionne le plus? «Sa période rock'n'roll et rockabilly des années 50. Des pièces comme *Don't Be Cruel* ou *Love Me Tender*, j'adore ces chansons.»

Pas de pastiche

Gregory Charles nous prévient: il n'y aura pas de personification d'Elvis. Ni lunettes, ni cheveux gommés, ni cape avec rubis et diamants, même si les fans sont invités à se déguiser pour l'occasion le soir du 30 juin. «C'est sûr qu'Elvis avait un côté *Entertainer Amazing*, dit-il. Quand on chante *Suspicious Minds*, on donne un show, mais on ne veut pas faire de pastiche.»

Marc Déry admet qu'il est facile de tomber dans le piège de l'imitation. Avec déhanchements en prime. «C'est sûr que notre premier réflexe est de chanter comme lui. Mais l'idée, c'est aussi de se l'approprier. De respecter sa rythmique, qui l'a rendu célèbre, son style, mais avec notre timbre naturel, notre façon à nous.»

«Il avait un côté quasi messianique», croit Gregory Charles, qui dirigera ces spectacles-hommages de son piano, avec plusieurs autres musiciens.

«Avec son charisme lié à sa beauté et à son talent, il a vraiment rassemblé les gens. À peu près toutes ses chansons sont empruntées à d'autres: Dean Martin, Ray Charles, etc. C'est comme le Christ dans l'histoire humaine! Tout son message est emprunté à l'Ancien Testament, mais livré à la sauce "Aimez-vous les uns les autres". Elvis, lui, a repris des chansons, leur a donné du swing et les a rendues populaires.»



PLACE DE LA FAMILLE

lait

infofestival.com

Du 8 au 17 juillet de 10h30 à 16h30
Espace 400^e, Port de Québec

Plein de nouveautés cette année!

GRATUIT

MuséoVélo

Piero Vélo invitera les familles à visiter son incroyable collection de vélocipèdes, de draisennes, de bicyclettes, de monocycles et de cycles divers, dont lui seul connaît les secrets.

Ateliers de cerfs-volants

Viens fabriquer et faire voler ton cerf-volant!

Ateliers équestres

Des initiations à la voltige, du dressage de fantaisie, de même que du *pony painting*. La compagnie La Luna Caballera offrira aussi un spectacle et des démonstrations de cirque équestre.

Maquillage extrême

Les artistes de Kromatik maquilleront toutes les frimousses, les minois, les binettes qui se présenteront devant leurs pinceaux pour leur donner un air de fête!

Ateliers de création

Réalisation d'un chapeau-masque. En collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

Excursion dans la forêt de saules de M. Sail

Un parcours enchanté rempli de trésors!

Parcours acrobatique

L'École de cirque de Québec proposera aux enfants et aux adultes intrépides des jeux d'adresse et des sensations fortes: jonglerie, échasses, fil de fer, tyrolienne et *air track*.

Spectacles quotidiens sous chapiteau

Le grand chapiteau le Lait permettra la présentation d'une foule de spectacles jeune public et ce, à l'abri des intempéries!

Skatepark

Le Québec SkateBoard Camp invite les jeunes adeptes à venir participer à des ateliers d'initiation et de perfectionnement de *skate board*. Un *quarter pipe*, un *bank*, une *island*, des rails, des boîtes et des sauts de différentes hauteurs seront au rendez-vous!

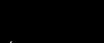
N'oublie pas d'amener ton skate!

Programmation complète sur infofestival.com

©André-Olivier Lyra



Branché sur le Festival



Elvis, de A à Z, à l'Espace Montmorency de Laval. À 19 h, les 25, 26 et 30 juin, ainsi que les 2 et 3 juillet. Info: www.mondialchoral.org



présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec
RioTinto Alcan

25 JUIN
AU 4 JUILLET
32^E ÉDITION

LE FESTIVAL DÉBUTE
DANS 2 SEMAINES!
SOYEZ DE LA FÊTE!

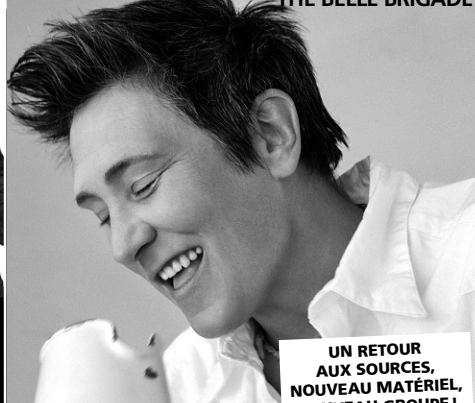
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

À 20h



RETURN TO FOREVER IV
avec **CHICK COREA, STANLEY CLARKE, LENNY WHITE, JEAN-LUC PONTY et FRANK GAMBALE**
DIMANCHE 26 JUIN

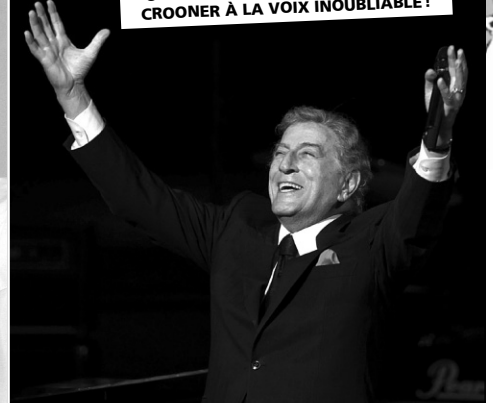
Première partie:
THE BELLE BRIGADE



k.d. lang
et **The Siss Boom Bang**
UN RETOUR AUX SOURCES, NOUVEAU MATÉRIEL, NOUVEAU GROUPE!
LUNDI 27 JUIN

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19 h

UNE SOIRÉE MÉMORABLE AVEC LE CROONER À LA VOIX INOUBLIABLE!



TONY BENNETT
VENDREDI 1^{ER} JUILLET

LES GRANDS CONCERTS

LE GRAND CHANTEUR BRÉSILIEN!



MILTON NASCIMENTO
SAMEDI 25 JUIN

LE DUO DE L'ÉTÉ!



BRAD MEHLDAU **JOSHUA REDMAN**
DUO
DIMANCHE 26 JUIN



ESPERANZA SPALDING'S
Chamber Music Society
LUNDI 27 JUIN

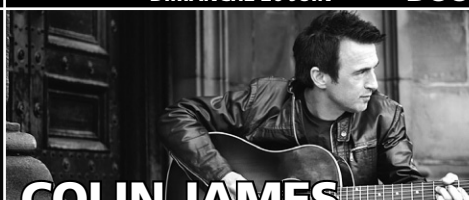
ERIC TRUFFAZ QUARTET



Première partie:
SOPHIE HUNGER
LUNDI 4 JUILLET, GESU — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
18h (SÉRIE JAZZ BEAT HYATT REGENCY MONTREAL)
22h (SÉRIE JAZZ DANS LA NUIT)



THE DAVE BRUBECK QUARTET
MARDI 28 JUIN




COLIN JAMES
Up Close and Personal: An Acoustic Duo
JEUDI 30 JUIN



GONZALO RUBALCABA **RICHARD GALLIANO**
DUO
VENDREDI 1^{ER} JUILLET

EN VOIX


Première partie:
SOPHIE HUNGER
SUPPLÉMENTAIRE À 20h30!



MADELEINE PEYROUX
MERCREDI 29 JUIN, COMPLET!
18h et 20h30




HOLLY COLE TRIO
JEUDI 30 JUIN



DEE DEE BRIDGEWATER
To Billie With Love: A Celebration of Lady Day
VENDREDI 1^{ER} JUILLET

UNE DES PLUS IMPORTANTES INTERPRÈTES DE FADO AU MONDE!



ANA MOURA
SAMEDI 2 JUILLET



EMILIE-CLAIRE BARLOW
DIMANCHE 3 JUILLET




MARIANNE FAITHFULL
LUNDI 4 JUILLET

RYTHMES



FLORENCE K
AVEC INVITÉS SPÉCIAUX:
IAN KELLY, MOLLY JOHNSON et SAMIAN
SAMEDI 25 JUIN



STEEL PULSE
Première partie:
ERNEST RANGLIN
DIMANCHE 26 JUIN

PROGRAMME DOUBLE



TROMBONE SHORTY
ET **ORLEANS AVENUE**
MARDI 28 JUIN

Première partie:
BLOODSHOT BILL



CHAMPION
ET SES **G-STRINGS**
Resistance
29-30 JUIN

Première partie:
MAMABOLO



MEN WITHOUT HATS
LE GROUPE MONTRÉALAIS NEW WAVE QU'ON A CONNU AVEC SAFETY DANCE!
VENDREDI 1^{ER} JUILLET



BLUE RODEO
LUNDI 4 JUILLET

INVITATION

DAVE HOLLAND

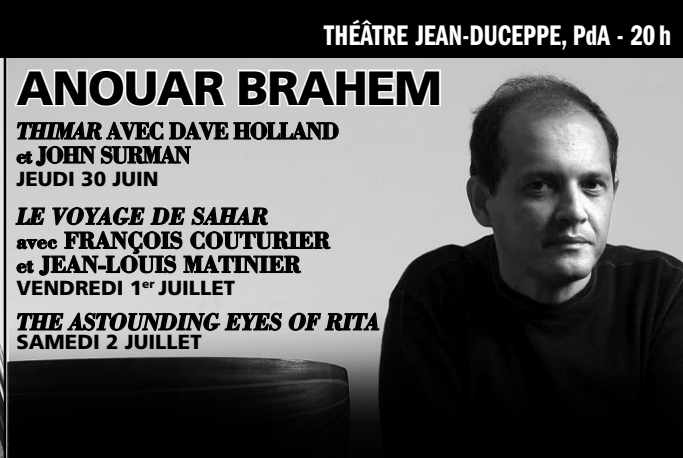


DUO avec **KENNY BARRON**
MARDI 28 JUIN

DAVE HOLLAND QUINTET
MERCREDI 29 JUIN

THIMAR D'ANOUAR BRAHEM avec **DAVE HOLLAND** et **JOHN SURMAN**
JEUDI 30 JUIN

ANOUAR BRAHEM




THIMAR AVEC **DAVE HOLLAND** et **JOHN SURMAN**
JEUDI 30 JUIN

LE VOYAGE DE SAHAR avec **FRANÇOIS COUTURIER** et **JEAN-LOUIS MATINIER**
VENDREDI 1^{ER} JUILLET

THE ASTOUNDING EYES OF RITA
SAMEDI 2 JUILLET

GRUBB
GYPSY ROMA URBAN BALKAN BEATS



24 ARTISTES SUR SCÈNE
UN SPECTACLE MUSICAL EN PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE!

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : SERGE DENONCOURT

du 27 JUIN au 2 JUILLET à 20h
SALLE PIERRE-MERCURE
DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU DE L'UQAM

JAZZ BEAT



DAVID BINNEY QUARTET
SAMEDI 25 JUIN



GERIE ALLEN et **TIMELINE**
LUNDI 27 JUIN



DON BYRON
NEW GOSPEL QUINTET
VENDREDI 1^{ER} JUILLET

GUITARISSIMO

18h 20h 22h 18h 20h 22h 18h 20h 22h



ERIK MONGRAIN **KAKI KING** **LAURENCE JUBER** **MG3** **CALIFORNIA GUITAR TRIO** **FREDDY KOELLA** **ERIC BIBB** **JAKE SHIMABUKURO** **KURT ROSENWINKEL**
VENDREDI 1^{ER} JUILLET SAMEDI 2 JUILLET DIMANCHE 3 JUILLET

BILLETTERIE

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
ticketmaster.ca • admission.com

PLACE DES ARTS
514 842-2112
laplacedesarts.com

SALLE PIERRE-MERCURE
DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU DE L'UQAM
1 855 790-1245 • admission.com

GESU — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1 855 790-1245 • admission.com

montrealjazzfest.com

infojazz
Bell
514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com



ARTS ET SPECTACLES LES FRANCOFOLIES



UNE PAGE

JAUNE DE JEAN-PIERRE FERLAND

D'HISTOIRE



ARTS ET SPECTACLES LES FRANCOFOLIES

Quarante ans ont passé et *Jaune* n'est toujours pas obsolète. Au contraire, toutes ces années ont consolidé la place dans l'histoire de cet album que Jean-Pierre Ferland a pourtant mis du temps à accepter. Petite histoire d'une œuvre majeure qui renaît à la scène, racontée par le plus actif des retraités.

ALAIN DE REPENTIGNY

Depuis qu'il a donné son dernier concert au Centre Bell, le 13 janvier 2007, Jean-Pierre Ferland est remonté sur scène à quelques occasions: un concert entre amis au St-Denis, le trio avec Céline Dion et Ginette Reno sur les plaines d'Abraham pour le 400^e de Québec – « Sur mon lit de mort, j'aurais jamais refusé ça », tranche-t-il – ou encore des participations discrètes à des spectacles pour sauver l'église de son village ou pour la Fondation Martin-Matte.

« Je me suis ouvert la grand gueule un petit peu trop fort », lance le retraité, avec toute l'autodérision dont il est capable, dans sa maison de Saint-Norbert où il reçoit *La Presse* par une journée de printemps qui a des airs d'automne. Puis il ajoute, dans ce qui tient plus de l'explication que de l'excuse: « Il fallait que je me dise à moi que c'était terminé. Je me suis dit: plus je vais annoncer que c'est fini, plus je vais être obligé de tenir mon bout. Et puis... »

Et puis, contre toute attente, le 15 juin, Jean-Pierre Ferland donnera à Wilfrid-Pelletier un spectacle complet et unique en cela qu'il chantera dans son intégralité son célèbre album *Jaune*, ce qu'il ne s'était même pas permis lors de la série de spectacles de novembre 1970 au cours desquels il avait fait monter sur la même scène pas moins de quatre bulldozers. Quand le producteur Guy Latraverse, qui y avait laissé sa chemise à l'époque, lui a proposé de refaire *Jaune* 41 ans plus tard, son ami JP n'a pas pu lui dire non.

« Il y a même des chansons de *Jaune* que je n'ai jamais chantées en scène », renchérit Ferland. Pas les classiques de la face A du long-jeu (*Le petit roi*, *Sing Sing*, *God Is an American* et *Le chat du café des artistes*), mais d'autres de la face B comme *Ce qu'on dit quand on tient une femme dans ses bras* et *Y a des jours*. Plus encore, le public des FrancoFolies aura droit aux chansons de *Jaune* dans l'ordre, à deux variantes près: *Le chat du café des artistes*, qui bouclait la face A sera jouée à la fin – comme dans le spectacle de 1970 –, juste avant *l'Épilogue*, et *It Ain't Fair*, dont le metteur en scène Denis Bouchard jugeait qu'elle jurait avec le ton d'ensemble de *Jaune*, a été déplacée à la demande du chanteur en deuxième partie de programme, où il revisitera toutes les périodes de sa carrière.

« Je ne pensais jamais pouvoir un jour faire *Jaune* intégralement avec le *Prologue* et *l'Épilogue*, reprend Ferland. Et je pense que je chante mieux qu'à l'époque de *Jaune*. Comme le dit mon chef d'orchestre: t'as répété pendant 40 ans... »

L'avant et l'après-*Jaune*

Toutes ces années n'ont pas rendu *Jaune* obsolète. Au contraire, elles ont consolidé sa place dans l'histoire. « La première année, on n'en a pas vendu tant que ça

– 70 000 – mais on en a vendu 10 000 par année pendant 30 ans! » rappelle Ferland. Et en 2008, dans *La Presse*, *Jaune* a été sacré meilleur album québécois de l'histoire par un jury regroupant 50 personnalités de l'industrie du disque et journalistes.

Au Québec, il y a l'avant-*Jaune* et l'après-*Jaune*. Un peu plus d'un an après la révolution *Lindberg* de Charlebois et son « kitchen sound québécois » – l'expression est d'André Perry, réalisateur de ces classiques de Charlebois et de Ferland – *Jaune* propose une autre voie: un disque de rock électrique comme n'en avait jamais fait Ferland-le-chansonnier, avec des arrangements d'une modernité et d'une élégance inconnues jusque-là au Québec. Un disque auquel on consacra un temps et des sommes impensables à l'époque.

André Perry reçoit un appel au beau milieu de la nuit. C'est Ferland qui, de Paris, lui annonce qu'il s'amène faire son prochain album dans son studio. Ferland qui pleure sa déception en écoutant ses récents enregistrements à la française, qui vient d'être secoué par *l'Ostidècho* de Charlebois et qui *tripe* sur les Beatles et la musique américaine.

Deux mois plus tard, il débarque chez Perry avec Michel Robidoux, le guitariste de Charlebois, et les chansons de *Jaune*. Perry apprécie les musiques de Robidoux, mais trouve que le changement ne passe pas par ce guitariste auquel il préfère David Spinozza qui jouera sur *Jaune* avec deux autres jeunes loups des studios de New York, Tony Levin (futur King Crimson) et Jim Young. Ferland doit aussi rompre avec son pianiste Franck Dervieux, qui lutte contre le cancer, mais il comprendra plus tard qu'il fallait que Perry le sorte de son univers pour l'amener plus loin.

Parce qu'à l'époque, Ferland doutait. Il se souvient d'une longue discussion avec quatre étudiants de l'Université de Montréal qui, comme une partie de son public, l'accusaient d'avoir vendu son âme à la pop. Il a fini par les envoyer promener – « Si vous voulez pas me suivre, allez chier! » – et ils l'ont pris au pied de la lettre en lui faisant parvenir dans sa loge, le soir de la première du spectacle *Jaune*, une boîte à biscuits contenant des excréments humains. Ferland avait déjà la mine basse à l'idée que Constance, son ex, assiste au spectacle au bras de Leonard Cohen quand il a ouvert le cadeau malodorant. « J'ai souffert le martyre ce soir-là, dit-il. Quand je descendais dans la fosse assis sur la pelle mécanique, je souhaitais que le bulldozer chavire. Je voulais mourir. » Il fait une pause puis il ajoute: « Ça m'a pris du temps avant d'accepter *Jaune*. Au fond, je pense que j'étais d'accord avec les étudiants. »

Un album posthume

Pour refaire *Jaune*, Ferland s'est entouré de 18 musiciens et choristes, dont des

cuvres et des cordes, sous la direction d'Alain Leblanc. Denis Bouchard parle de créer un univers onirique avec de la glace sèche et des projections sur un immense écran panoramique. Des bulldozers? « Peut-être, mais ils seront virtuels! » Et en deuxième partie, Éric Lapointe viendra chanter avec Ferland *Qu'est-ce que ça peut ben faire*.

« À la fin, je vais dire je vous remercie beaucoup, adieu et à la prochaine! », lance le chanteur en pouffant de rire. Mais il ajoute aussitôt qu'à bientôt 77 ans – le jour de la Saint-Jean – il faut bien qu'il arrête.

Le retraité de la scène a d'autres projets en tête. D'abord, sa comédie musicale *Madame Simpson* dont les répétitions commenceront à l'automne dans son garage et dont les rôles seront tenus par les quatre choristes du show *Jaune*: Julie Anne Saumur, Lynn Jodoin, Francis Mondou et Jean-Sébastien Y. Lavoie.

Ce « popopéra » sur lequel il planche depuis très longtemps raconte l'histoire de Wallis Simpson et d'Édouard VIII, contraint d'abdiquer par amour pour cette Américaine divorcée, avec comme narratrice le personnage de Lady Di. Ferland sait que son choix de sujet peut étonner, mais il se réjouit de constater l'engouement récent pour la royauté (le mariage du prince William et de Kate Middleton et le film *The King's Speech*) et rappelle que Madonna vient de tourner un film (*W.E.*) sur la même histoire d'amour dont la première aura lieu à la Mostra de Venise cet été.

Et puis Ferland n'arrête pas d'écrire. Pour d'autres, comme Céline Dion qui enregistrera son classique *Une chance qu'on s'a* et l'inédite *Je n'ai pas besoin d'amour*. « Son album est retardé et je suis en train de lui en écrire d'autres. C'est dur d'écrire pour elle parce qu'on ne peut pas en faire une femme trop sensuelle, ni une femme adultère ou qui désire un autre homme. Il faut que Céline chante Céline, tout le temps. »

Parmi ses tonnes de nouvelles chansons, Ferland estime qu'il est en train de pondre la plus belle jamais écrite, *Le bout des femmes*, qu'il va finalement garder pour lui-même. Mais il n'a pas l'intention de lancer un nouvel album de son vivant.

« J'ai toujours pensé qu'avant de crever, j'aimerais faire un disque qui sortira quand je serai mort, explique-t-il le plus sérieusement du monde. Selon la norme des choses, on meurt à 80, donc si je regarde les choses en face, il me reste trois ou quatre ans à vivre. Je n'ai pas peur de mourir, je n'y pense jamais, mais j'aimerais préparer ce disque. Tout de suite après *Madame Simpson*. »

Jaune, le spectacle, de Jean-Pierre Ferland, salle Wilfrid-Pelletier, le 15 juin, à 20 h.

POURQUOI JAUNE?

« Jaune, c'est une couleur de l'esprit, pour moi. C'est un voyage, un trip. On jonglait avec des titres et j'ai dit à André Perry: « Un coup parti, on peut appeler ça n'importe quoi, on peut appeler ça *Jaune*. » « Ça, c'est une bonne idée! », a dit André. Et puis jaune, c'est ma couleur préférée. Quant à la pochette, on a trouvé cette peinture-là tout à fait par hasard chez Eaton, André et moi. Wow! c'est ça *Jaune*. Il a fallu modifier à peu près 25 % de la peinture pour respecter la loi. On n'a jamais su qui était le peintre. »

FERLAND SUR L'ÉQUIPE DE JAUNE

ANDRÉ PERRY, RÉALISATEUR

« Pendant l'enregistrement de *Jaune*, André Perry me disait « swingue, swingue ». Je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire. Alors il m'insultait: « Si tu ne le sais pas, tu ne le sauras jamais! » Finalement, j'ai compris ce que c'était que de swinguer, de chanter avec plaisir. Parce que jusque-là, je ne chantais pas avec plaisir, c'était dur, c'était laborieux. »

BUDDY FASANO ET ART PHILLIPS, ARRANGEURS

« Art Phillips était un trompettiste formidable et un homme de symphonie. Tandis que Buddy était un gars très pop. Ensemble, ils se sont surpassés. Ça a été extraordinaire. Buddy Fasano m'a fait évoluer musicalement comme personne d'autre ne l'a fait. »

TONY LEVIN, DAVID SPINOZZA ET JIM YOUNG, MUSICIENS

« C'étaient de super musiciens. Ma grande surprise, c'était qu'ils aimaient mes chansons. Ils me disaient: "Jean-Pierre, tu devrais écrire en anglais." Pour les faire rire, j'ai écrit *It Ain't Fair*. Ils ont bien ri, surtout avec mon accent... »

MICHEL ROBIDOUX, COMPOSITEUR

Michel Robidoux était à Paris avec Charlebois qui chantait à l'Olympia quand il est venu trouver Ferland pour lui dire qu'il voulait faire des chansons avec lui. C'est lui qui lui a conseillé d'appeler André Perry. Il n'est pas impossible qu'il participe au spectacle du 15 juin.

« J'ai écrit *Le petit roi* avec Robidoux dans un bel appartement de l'avenue George-V. Je lui dois beaucoup parce que quand je faisais mon refrain – *Serais-tu devenu un homme* – je cherchais une rime originale avec le mot homme. Il a suggéré bubblegum. J'ai dit bubblegum, c'est naïeux... puis j'ai pensé à boule de gomme et c'est devenu la phrase principale! »

GUY LATRAVERSE, PRODUCTEUR DU SPECTACLE

« Le soir du dernier spectacle *Jaune*, Ti-Guy et moi, on est partis fêter ça. Vers 5 h du matin, je suis retourné à ma loge chercher mes vêtements et tous les techniciens étaient plantés là à ne rien faire. "Personne ne nous a donné l'ordre de démonter la scène, donc nous autres, on attend", qu'ils m'ont dit. Ils étaient à taux triple ou à peu près! Comme, en plus, il avait fallu payer pour solidifier la scène de Wilfrid-Pelletier pour y faire monter quatre bulldozers, ça nous a coûté une fortune et Ti-Guy a fait sa deuxième faillite. C'est pour ça que quand il m'a appelé pour me dire qu'il aimerait refaire *Jaune*, j'ai accepté. Je lui en dois une maudite! »

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SUONI PER IL POPOLO / Junior Boys

Assombrir la fête

Le duo pop électronique ontarien Junior Boys revient en scène – et, littéralement, sur celle de la Sala Rossa ce soir, à l’affiche du festival Suoni per il Popolo – avec un quatrième album, *It's All True*, qui accentue le virage pop du groupe. « Même que je le vois comme un album r'n'b », avance Jeremy Greenspan, principal auteur, compositeur et interprète. Un disque r'n'b influencé par... la culture chinoise!

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

On retrouve Jeremy Greenspan dans son patelin de Hamilton, à la veille de reprendre la route pour défendre le nouveau matériel de *It's All True*: « Je voulais que ces chansons soient plus soul qu'avant, dit-il. Aussi, j'ai écouté pas mal de r'n'b dans les derniers temps. Des vieux trucs, du r'n'b aux limites du disco, des enregistrements des années 80, jusqu'au début des années 90. »

Ainsi, ce disque passe comme un courant d'air de renouveau pour Junior Boys, dont la carrière avait



Matt Didemus et Jeremy Greenspan forment le duo ontarien Junior Boys.

PHOTO FOURNIE PAR DOMINO RECORDS

démarré de grandiose manière en 2004 avec *Last Exit*, album aux fron-

tières de la pop indé et du house minimaliste. Au fil des parutions, le groupe s'est cependant trouvé plus à l'aise sur scène, influençant la manière de concevoir les enregistrements. « Lorsque je travaille sur une rythmique, je fais souvent le pari de me rapprocher de la pop contemporaine, explique Greenspan. Je vais mixer la voix très fort, en avant des instruments. »

Le précédent disque, *Begone Dull Care* (2009, sur Domino Records, comme tous les autres), un étriqué album concept inspiré de l'œuvre de Malcom McLaren, ramenait Junior Boys dans une atmosphère statique, plus difficile

À la chinoise

Dernière influence sur cet album, plus difficile à cerner et, pourtant, capitale: la Chine. Explications: « Ma sœur habite Shanghai, elle enseigne dans une université là-bas. Elle y est depuis 10 ans, et je ne l'avais jamais visitée. Je me suis dit: c'est le temps d'y aller. J'y suis resté deux mois. Alors, j'ai tout emmené: ordinateur, équipements d'enregistrement, micros. L'expérience a été très intéressante. »

« Ce que j'ai retenu de plus important durant ce séjour, c'est ce sentiment d'être submergé par la différence, par la grandeur de l'en-

« Pas de concept sur ce disque. Pas sur le plan musical, en tout cas: je dirais plutôt qu'il y a un fil conducteur sur le plan des textes, sans doute les plus déprimants que j'ai écrits. »

— Jeremy Greenspan

à traduire en spectacle. « Pas de concept sur ce disque, prévient Greenspan. Pas sur le plan musical, en tout cas: je dirais plutôt qu'il y a un fil conducteur sur le plan des textes, sans doute les plus déprimants que j'ai écrits », des textes inspirés de la conjoncture ambiante, crise économique et autres plaies sociales.

Ce *It's All True*, mû par des rythmes plus dynamiques, devrait mieux passer la rampe que le précédent. Déroutant pour les fans des deux premiers albums, le nouveau passe allègrement d'une ambiance à l'autre – de la ballade pop aux épanchements house de *Banana Ripple*, la chanson qui clôt sur une bonne note *It's All True*, la plus « juniorboyesque » des titres du disque, également le premier single qui « rappelle davantage les nuances disco des premiers disques ».

droit et combien j'en savais peu sur le peuple chinois. C'est, j'imagine, le même sentiment que tous ceux qui ne sont pas chinois ressentent lorsqu'ils y habitent. On est face à une culture dont on connaît si peu de choses. »

L'impulsion nécessaire pour risquer un virage, pour amener Junior Boys vers d'autres quartiers de la musique populaire. Sortir de son confort et aller voir ailleurs.

Junior Boys, ce soir, à la Sala Rossa.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
RioTintoAlcan

NIKKI YANOFSKY
LA FILLE CHÉRIE DU JAZZ MONTRÉALAIS!

ET L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Orchestre dirigé par Mélanie Léonard

SAMEDI 2 JUILLET • 20h30 Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112
montrealjazzfest.com

infoBell 514 871-1881 / 85jazzfest montreal jazzfest.com
Bell LOTO QUÉBEC Heineken Canada Montréal Québec

Hydro Québec présente

9 juillet au 7 août 2011 à Joliette
www.lanaudiere.org

en collaboration avec LA PRESSE cyberpresse.ca

Le plus grand festival de musique classique au Canada

MOMENTS Uniques

Concerts à l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay

29 JUILLET	30 JUILLET	31 JUILLET
20 H	20 H	14 H
OSM GENNADY ROZHDESTVENSKY VIKTORIA POSTNIKOVA RACHMANINOV TCHAIKOVSKI	ORCHESTRE DU FESTIVAL JEAN-MARIE ZEITOUNI SOLISTES LE VAMPIRE	QUARTETTO GELATO

Desjardins SMO YAMAHA The Gazette Québec Canada

BESOIN DE NOUS ?

Les Galas

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

Juste pour rire

LE GALA FRANÇAIS

Animé par

ARTHUR


L'ANIMATEUR N°1 DE LA
TÉLÉVISION FRANÇAISE

SES INVITÉS:

STÉPHANE ROUSSEAU,
RACHID BADOURI,
MARTIN MATTE,
JEAN-MARIE BIGARD,
LE COMTE DE BOUDERBALA,
NABILA BEN YOUSSEF,
NOOM DIAWARA,
ARY ABITTAN,
CLAUDIA...

16 & 17 JUILLET

SALLE WILFRID-PELLETIER

 laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Forfait

GALA-GALA

2 galas de votre choix à partir de

59\$*

tout inclus.

* Certaines conditions s'appliquent. Quantités limitées. Offres d'une durée limitée disponibles exclusivement pour de nouvelles réservations et pour certaines représentations seulement. Les prix des forfaits sont indiqués hors taxes. Contenus et offres sujets à changements sans préavis. Offres non cumulables.

BESOIN D'AUTRES GALAS ?

**LA SOIRÉE
GRANDE
PREMIÈRE**
ÉRIC SALVAIL
12 & 13 JUILLET

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON, CATHY GAUTHIER,
DANIEL LEMIRE, FRANÇOIS BELLEFEUILLE,
MARTIN PETIT, MAXIM MARTIN, MIKE WARD,
PATRICK GROULX, SIMON LEBLANC ...

**VIVE LA
DÉPRESSION!**
LAURENT PAQUIN
14 & 15 JUILLET

ALEX PERRON, FRANÇOIS MORENCY,
JEAN-CLAUDE GÉLINAS, JEAN-THOMAS JOBIN,
MARC DUPRÉ...

**LE PARTY À
MERCIER**
JEAN-FRANÇOIS MERCIER
18 & 19 JUILLET

DOMINIC ET MARTIN, DOMINIC PAQUET, JEAN-MARIE BIGARD,
LES DENIS DROLET, MESSMER,
MIKE WARD (LE 18 SEULEMENT!) ...

**LE BILAN
NANTEL
2011**
GUY NANTEL
20 & 21 JUILLET

DOMINIC PAQUET,
FRANÇOIS MASSICOTTE,
JEAN-CLAUDE GÉLINAS,
JEAN-FRANÇOIS MERCIER,
LES DENIS DROLET,
MARC HERVIEUX,
SYLVAIN LAROUCHE...

**SOIRÉE
NEW YORK**
GREGORY CHARLES
22 & 23 JUILLET

CHICK'N SWELL,
DOMINIC PAQUET,
GARY KURTZ,
MAXIM MARTIN,
MICHEL BARRETTE,
SYLVAIN LAROUCHE...

**ÉVÈNEMENT
JMP**
JEAN-MARC PARENT
24 JUILLET

AVEC LE MERCEDES BAND

APRÈS LES GALAS HOMMAGE D'YVON DESCHAMPS,
DOMINIQUE MICHEL, RBO ET CLAUDE MEUNIER,
STÉPHAN BUREAU NOUS REVIENT
AVEC UNE AUTRE GRANDE SOIRÉE.

**GALA HOMMAGE
DENISE
FILIA TRAUT**

25 JUILLET

ANIMÉ PAR STÉPHAN BUREAU,
MISE EN SCÈNE: GUY LÉVESQUE
SALLE WILFRID-PELLETIER
PHOTO: MARIE-CLAUDE TETREAU

BESOIN DE BILLETS ?

Go! Tu as besoin de nous!

Billetterie Juste pour rire
514 845-2322

nouveau site
hahaha.com

présenté par  **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

SUIVEZ-NOUS :



 **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



LA PRESSE

cyberpresse.ca



rythme 105.7

 laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

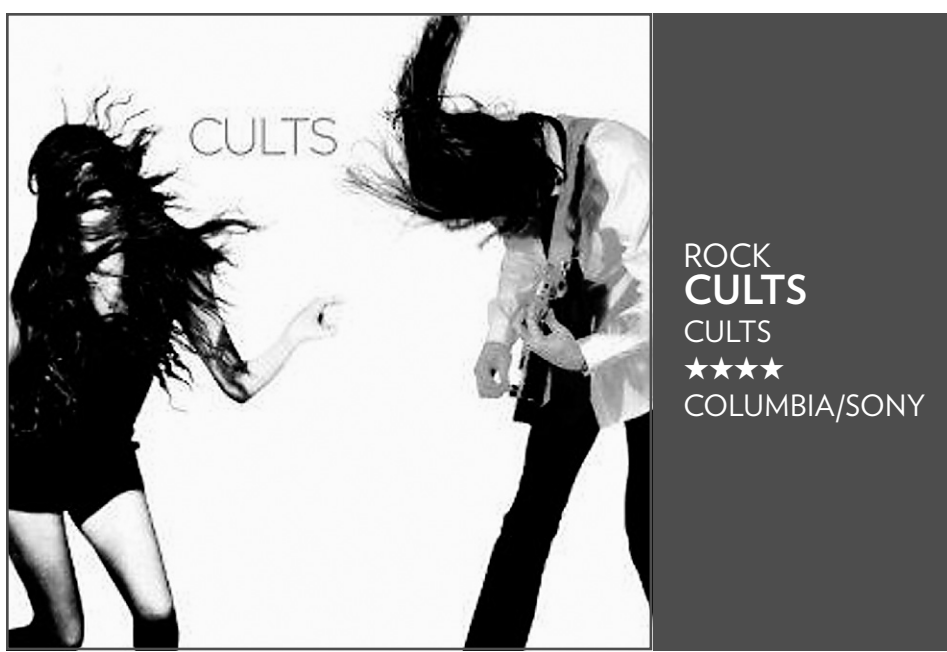
QUARTIER
DES SPECTACLES
MONTREAL

Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

STÉRÉO

LE CHOIX DE LA SEMAINE



ROCK
CULTS
CULTS
★★★★
COLUMBIA/SONY

Charme rétro

Couple dans la vie, Madeline Follin et Brian Oblivion forment le duo Cults. En mettant trois chansons sur le site Bandcamp, en décembre dernier, les jeunes New-Yorkais originaires de San Diego n'avaient pas prévu décrocher un contrat avec une filiale de Sony et travailler avec le réalisateur Shane Stoneback (Sleigh Bells, Vampire Weekend). Les deux complices de Cults sont influencés par le charme rétro des groupes comme The Shangri-Las. Les chansons de leur premier disque nous donnent envie de nous mettre beau et belle tout en nous imaginant marcher au ralenti dans un décor de film (pensez à l'effet de bonne humeur instantanée des disques de She & Him et de la chanson *Young Folk* de Peter Bjorn and John). La recette de Cults est simple et inspirée, et on savoure chaque bouchée du mélange de refrains pop avec des harmonies vocales éclatées et des arrangements d'une irrésistible jeunesse. Cults sera en spectacle au Il Motore, le 19 juin. Et le duo risque d'accompagner nos apéros d'été.

— Émilie Côté



CHANSON
ALEX BEAUPAIN
POURQUOI
BATAIT MON
CŒUR
★★★★
NAÏVE



POP-ROCK
KATE BUSH
DIRECTOR'S
CUT
★★★★½
EMI

Pourquoi battait son cœur

La « nouvelle chanson française » a plus ou moins une décennie d'existence. Une nouvelle génération marquait le retour de la chanson hexagonale avec ses mélodies sobres, ses lignes élégantes, ses harmonies tonales, ses rimes proéminentes. Dans la lignée (récente) de Vincent Delerm ou (encore plus récente) d'Arnaud Didier-Fleurent, Beaupain fait le pari de la chanson dite à texte. Le cadre sonore se fonde sur des claviers, machines, guitares, basse électrique, compléments de cordes acoustiques. Le rythme y est élémentaire, les accords prédisposés pour la plupart, les mélodies jolies. L'espace sonore investi dépasse à peine l'envergure d'une bonne maquette. La minceur relative de la proposition musicale et la ténuité de son interprétation vocale ont pour conséquence directe d'avantager la plume du parolier. À ce titre, Alex Beaupain écrit bien, parfois très bien. Il faut dépasser la linéarité du ton, en reconnaître les trouvailles. L'auteur a beau ségérer parfois dans des concepts assez faciles, il peut aussi trouver la lumière aux confins de l'intimité. Il lui arrive de débusquer des images probantes dans les buissons de ces thèmes éternels – ou sempiternels, c'est selon. L'amour, la rupture, le désir, la loyauté, l'engagement, le désengagement, l'équilibre, le chaos, le calme plat, le début ou la fin de l'intimité à deux. Pourquoi battait son cœur, en somme.

— Alain Brunet

Cure de jouvence

Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage... Mais est-ce toujours nécessaire? Surtout quand c'est une œuvre d'art déjà terminée? La Britannique Kate Bush semble avoir décidé qu'il n'y avait rien de répréhensible à retoucher certains de ses succès, n'en déplaise à ses fans finis qui ne jurent que par les originaux. Ce sont les albums *The Sensual World* (1989) et *The Red Shoes* (1993) qui font l'objet de cette cure de jouvence. Déjà exceptionnelles à l'origine, ces chansons deviennent simplement superbes si on accepte le remaniement. La voix de la maintenant quinquagénaire est toujours aussi aérienne, envoûtante. *The Sensual World* est devenue *Flower of the Mountain*, pour laquelle Bush a finalement obtenu la permission d'utiliser une partie du soliloque de Molly Bloom, à la fin de *l'Ulysse* de James Joyce. Un album pour retrouver ou découvrir une grande artiste. Existe en version simple (11 pièces) ou en édition du collectionneur (34 chansons sur 3 disques, le dernier contenant 12 versions remastérisées).

— Michel Truchon, *Le Soleil*



INDIE FRANCO
PEAU
PREMIÈRE MUE
★★★★½
IRIS/HARMONIA
MUNDI

Fleur de Peau

Voici Perrine Faillet, alias Peau, que les francophiles de première ligne pourraient adopter tout de go. Exploratoire comme Émile Simon ou Claire Diterzi, pour ne citer que des comparaisons spontanées, cette Peau dévoile une floraison foisonnante. Petite voix encline au susurrement comme on le préconise souvent chez les cousines. Petite voix, cela étant dit, qui s'ouvre parfois et qui pourrait le faire davantage. Olivier Depardon et Daniel Bartheletti réalisent cette *Première mue* et préconisent l'hybridation d'esthétiques rock et électro. Pour être plus précis, on retient des fragments d'électro-pop, techno, avant-rock, néo-prog, psych folk – après tout, cette Peau fait dans la pop... Nouvelle Europe oblige (...), l'expression est bilingue –, français en proie aux abstractions d'une écriture encore juvénile, tentatives de rimes anglaises. Quelques acquis poétiques, cependant. Ces 11 chansons se perdent parfois dans les recoins que réserve une forêt aux sentiers encore mal balisés. Ce côté échevelé n'en demeure pas moins séduisant, il est partie intégrante de la facture. En fait, on trouve assez d'indices de raffinement, de souplesse et de sensualité pour faire observer que Peau investit un territoire encore peu défriché, mais dont peut aisément imaginer le potentiel de développement.

— Alain Brunet



HIP HOP
MAYBE WATSON
MAYBE WATSON
★★★★
ABUZIVE MUZIK/
DEP

Décontracté

Parfois, une pochette vaut mille mots. Celle du premier album d'Olivier Guénette, alias Maybe Watson, résume bien l'esprit du disque: une image de sa vieille carte de la bibliothèque municipale de Saint-Laurent, avec sa photo dans le coin, casquette des Expos et sourire béat. On sourit pareillement à l'écoute de l'album du rappeur, membre de l'Alclair Ensemble et du collectif K6A. Passant de rythmiques fraîches à de vieux *beats* old-school jazzés et de l'anglais au français sur le ton décontracté qui le caractérise, Maybe Watson déballe un disque léger, dans les thèmes comme dans le ton. Le *français* finit cependant par agacer à la longue, pas tant pour la qualité de la langue que pour le peu d'imagination avec lequel le *français* est mis à contribution. Pour comparer, Radio Radio a le chiac (une forme de *français*, pourrait-on dire) beaucoup plus fleuri et créatif, sur le plan des métaphores et de la prosodie, que le *français* de Watson, qui semble servir de béquille grammaticale pour faciliter la rime. Questions de sémantique mises à part, ce disque éponyme s'écoute avec plaisir, par la variété des ambiances proposées (des productions d'Eman, Mash, Claude Bégin, Think Twice) et les collaborations inspirées, dont celles avec Kenlo et Koriass.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



ÉLECTRO
KOMODO
SHADOW
DANCE
★★★★
SAMBAL
RECORDS

Basses méditatives

Le Montréalais Matthew Burton, alias Komodo, est l'un des piliers de notre scène dubstep, titre acquis au fil des ans en organisant les soirées Komodo Dubs avec son collègue Hosta à la SAT, lesquelles ont accueilli nombre de talents internationaux. En studio comme sur scène (hybride entre perfo DJ et instrumentation live), le producteur-compositeur crée un style bien personnel, entre dub aux racines jamaïcaines saillantes, musique ambiante, agrégats de world music et basses pesantes pour planchers de danse. En sept langoureuses compositions farcies de didgeridoo (sa signature sonore, si on peut dire), de ney et de percussions live, Komodo tisse sur *Shadow Dance*, son deuxième album, des atmosphères plus que des grooves. Des climats colorés, presque méditatifs, exotiques par surcroît, lui permettant ainsi de prendre ses distances avec le courant plus techno et house qui mène la scène *bass music* en Angleterre. Bon point, mais en contrepartie, on garde l'impression que Komodo ne reste qu'en surface des genres qu'il butine, privilégiant l'esthétique plutôt qu'un véritable travail de compositeur et de recherche sonore. (En performance le 26 juin au Piknik Électronik avec le Britannique Untold.)

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



ROCK
BATTLES
GLOSS DROP
★★★★½
WARP

Du math-rock léger?

Presque quatre ans après son premier album, *Mirrored*, le trio math-rock new-yorkais Battles reprend son combat, mais cette fois avec le sourire. *Gloss Drop* a certes ses moments de prog-rock instrumental cérébral comme sur le premier disque – la dense *White Electric*, pour ne nommer qu'elle –, mais c'est dans les petits détails et les grandes collaborations que le trio remporte cette nouvelle manche. Petits détails: quelques relents de mélodies pop, comme sur l'estival et dégourdi premier extrait, *Ice Cream*, sur lequel collabore, à la voix et à la réalisation, le producteur chilien Matias Aguayo (patron du label Comeme, le Kompakt sud-américain). Les nombreuses sonorités de *steelpan* (ou d'une espèce de boîte à musique) parsèment les compositions, maquillant la complexité des harmonies et, parfois, des rythmiques. Plus électro-rock sur l'explosive *My Machines* (avec Gary Numan comme chanteur invité!), méditatif et vaguement reggae sur l'expansive *Sundome* (avec Yamantaka Eye de Boredoms), malien sur *Africastle* ou pop/hard-funk sur l'accrocheuse *Sweetie & Shag* (avec Kazu Makino de Blonde Redhead). Battles étend sa palette sonore tout en conservant cet impressionnant jeu de textures et de structures rythmiques qui a fait sa renommée.

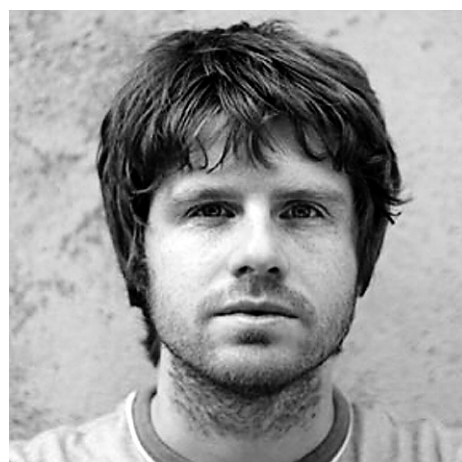
— Philippe Renaud, collaboration spéciale

SINGLES À TÉLÉCHARGER

ÉMILIE CÔTÉ

C'EST UN DÉPART,
VINCENT VALLIÈRES

Vincent Vallières a écrit une chanson, *C'est un départ*, pour le coup d'envoi des 23^{es} Franco-Folies de Montréal. Réalisée par Louis-Jean Cormier et enregistrée avec Marie-Pierre Arthur, la pièce entraînante est offerte en téléchargement gratuit sur www.fordfranco.ca. À chaque téléchargement, un don de 1\$ sera remis à la Société pour l'avancement de la chanson d'expression française (SACEF).

BANG BANG BANG,
SELENA GOMEZ

Non seulement des photos d'elle sur la plage en train d'enlacer son petit ami Justin Bieber ont circulé la semaine dernière, Selena Gomez a lancé l'extrait ultrapop *Bang Bang Bang*. Elle fait référence à son ex, Nick Jonas, en lui disant que son « nouveau mec » est vraiment mieux que lui. Avec ses sonorités électroniques et sa mélodie dansante, *Bang Bang Bang* plaira beaucoup aux adolescentes.

VIDÉO DE LA SEMAINE

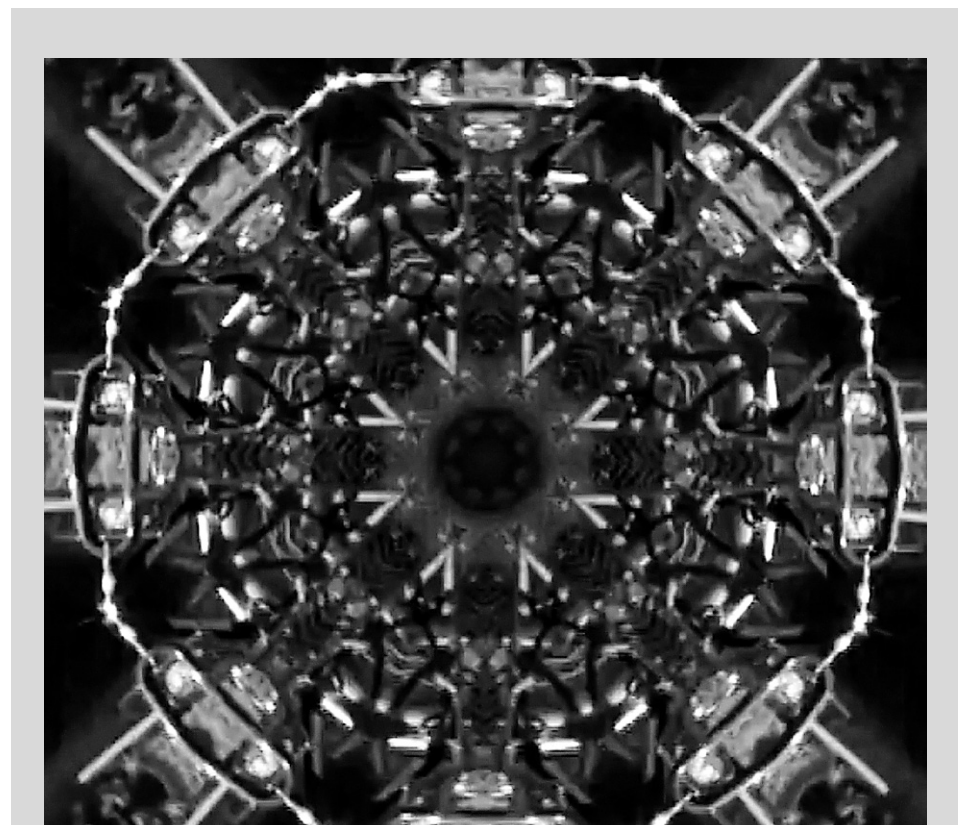


PHOTO TIRÉE DE LA VIDÉO SWEETEST KILL

SWEETEST KILL, BROKEN SOCIAL SCENE

Près d'un an après la sortie de *Forgiveness Rock Record*, Broken Social Scene lance un clip *gore* pour sa chanson *Sweetest Kill*, réalisée par Claire Edmondson et mettant en vedette Bijou Phillips, dans la peau d'une femme qui empoisonne son mari avant de le décapiter et de l'enterrer... À ne pas regarder avec vos enfants.

— Émilie Côté

ARTS ET SPECTACLES HUMOUR

LE ZOOFEST

Un festival en soi

Pour sa troisième année, Zoofest, bébé de Juste pour rire mis au monde pour les artistes émergents, connaît une belle croissance. Programmé du 9 au 31 juillet, il offre cette année trois fois plus de représentations qu'en 2010. *La Presse* vous propose une sélection... de ce qu'il ne faut pas manquer.

ÉRIC CLÉMENT

Le directeur de la programmation de Zoofest, Martin Durocher, n'a pas chômé depuis août 2010. Courant les salles de Montréal à New York en passant par Paris et Édimbourg, il a rapporté des spectacles plus variés et agréables les uns que les autres.

La récolte est si généreuse que Zoofest la présente cette année sur 23 jours au lieu de 14. Quelque 83 spectacles d'humour, théâtre, musique, magie, conte et comédie fourniront 366 représentations avec plus de 200 artistes dans 10 salles différentes.

De plus, Zoofest offre des soirées moins coûteuses que Juste pour rire: pour un prix moyen de 20\$ ou même de... 39,99\$ avec la Zoopass qui permet d'assister à tous les spectacles sans exception.

LES INÉVITABLES

(recommandés par l'Ordre des hilarologues!)

1. Après *Scotstown*, Coup de cœur du public en 2010, le conteur Fabien Cloutier revient avec *Cranbourne* et ses anecdotes croustillantes: 14-16 et 21-23 juillet au Café Cléopâtre.

2. L'humoriste belge Walter, chic, jouissif et méchant, sera au Monument-National du 14 au 24 juillet (sauf le dimanche).

3. Le jeune *king* américain du stand-up Hannibal Bures sera au Théâtre Sainte-Catherine du 21 au 30 juillet (sauf 24 et 28).

4. Le Guy Nantel des jeunes, Louis T., anime le *Cabaret Coup de gueule*, du 26 au 30 juillet au Monument-National. De l'humour engagé, irrévérencieux et

drôle sur la politique et donc la vie de la cité.

LES INÉPUISABLES

(ah, les jeunes...)

1. La série des 60 minutes: 13 spectacles avec un jeune comique (Jérémy Demay, Eddy King, Guy Bernier, François Bellefeuille, Simon Leblanc, Korine Côté, Étienne Dano, Benoît Lefebvre, P.A. Méthot): Monument-National, du 18 au 29 juillet.

2. Le minigala des Nobody, avec Guillaume Wagner, François Bellefeuille, Kim Lizotte, Korine Côté, Benoît Lefebvre, Adid Alkhalidey, Parcal Barriault, Frédéric Dubé et un invité de prestige, au Monument-National, 18 et 19 juillet.

3. L'extravagant Olivier Martineau, prince du coq à l'âne, fera son cirque aux Katakombes, du 16 au 20 juillet.

4. Les diplômés 2011 de l'École nationale de l'humour seront au club Soda, les 14 et 15 juillet.

LES INCROYABLES

(ça groove!)

1. Cabaret Hip Hop, beatbox, peinture en direct et danses se déchaîneront à la salle Underworld, le 16 juillet.

2. En compagnie créole, Dorothy Rhau, Alex Pépin, Richardson Zéphir feront la fête au Monument-National, du 26 au 29 juillet.

3. Les Gerry's (tous les grands succès de Gerry Boulet) au Café Cléopâtre du 14 au 16 juillet.

4. Meschiya Lake and the Little Big Horns recréeront l'ambiance Nouvelle-Orléans pour les amateurs de swing, du 21 au 2 juillet au Café Cléopâtre.

LES IRRÉCUPÉRABLES

(les Français!)

1. Le *Cabaret des Maudits Français*, animé par Jérémy Demay au Monument-National, du 9 au 15 juillet, avec un grand nombre d'humoristes français tels que Shirley Souagnon, Véro, Ben et bien des invités-surprises... de prestige.

2. Le comte de Bouderbala, bouffon du Moyen-Âge, sera au Café Cléopâtre, du 14 au 18 juillet.

3. Très apprécié dans l'Hexagone, Ben, de son vrai nom Cédric Ben Abdallah, parlera d'identité avec humour au Théâtre Sainte-Catherine, du 14 au 18 juillet.

4. L'humoriste Yacine Belhousse, à l'humour paisible et coquin, produira son stand-up aux Katakombes, les 21, 22 et 23 juillet.

LES IRRÉCONCILIABLES!

(shows de filles...)

1. New Chicks on the Block, avec le *Girly show* d'Isabelle Ménard, Nadine Massie, Isabelle Dubreuil et Mélanie Couture, et deux invitées par soir, au Monument-National, les 14, 15, 21, 22 et 23 juillet.

2. Carole aide son prochain, le personnage hilarant... qui ne rit jamais de Silvi Tourigny, au Monument-National, les 16 et 17 juillet.

3. Les chroniques de Chantal Beaulieu qui parle beaucoup d'amour, Studio-théâtre de la Place des Arts, du 14 au 21 juillet.

LES DÉRAISONNABLES

(osé osé!)

1. Le *Show XXX* ou *Nasty Show*, à l'humour douteux, débauche et mauvais goût au Club Soda, 14-15-16 juillet en fin de soirée. Pour adultes

seulement. Avec notamment Cathleen Rouleau et Mathieu Cyr.

2. Sèxe Illégal, duo musical des « lardons en poêle » Paul Sèxe et Tony Légal, aux Katakombes, du 16 au 20 juillet.

3. *Couples: l'expérience*, du théâtre très chaud avec quatre couples dans la salle La Chapelle, 22 au 30 juillet.

4. Les recettes sexuelles de Marie Mengès, drôle et osée, Monument-National, du 14 au 25 juillet.

LES PRÉSENTABLES

(pour la famille)

1. *Les Bohèmes sans abri mais pas sans talent*, un spectacle de et avec Jérémy Demay et des gens de la rue: variétés et humour de la vie, au Café Cléopâtre, les 20 et 21 juillet.

2. Nina Conti, ventriloque britannique pour la première fois à Montréal avec ses marionnettes, aux Katakombes du 25 au 29 juillet. En anglais.

3. *Charlypop and Friends*, pour hurler de rire en famille et en français avec de la musique et des meneuses de claques au Club Soda, le 17 juillet.

Pour les horaires et des détails sur la programmation: www.zoofest.com



PHOTO BERNARD BRAULT. LA PRESSE
Korine Côté



PHOTO BERNARD BRAULT. LA PRESSE
Sèxe Illégal, Paul Sèxe et Tony Légal



PHOTO DAVID BOILY. ARCH. LA PRESSE
Eddy King

SAISON 2011 – 12

ABONNEZ-VOUS

L'Orchestre déménage dans sa nouvelle salle

OBTENEZ LES MEILLEURS SIÈGES
ÉCONOMISEZ JUSQU'À 20%

ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins
PARTENAIRE EN TITRE



ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM

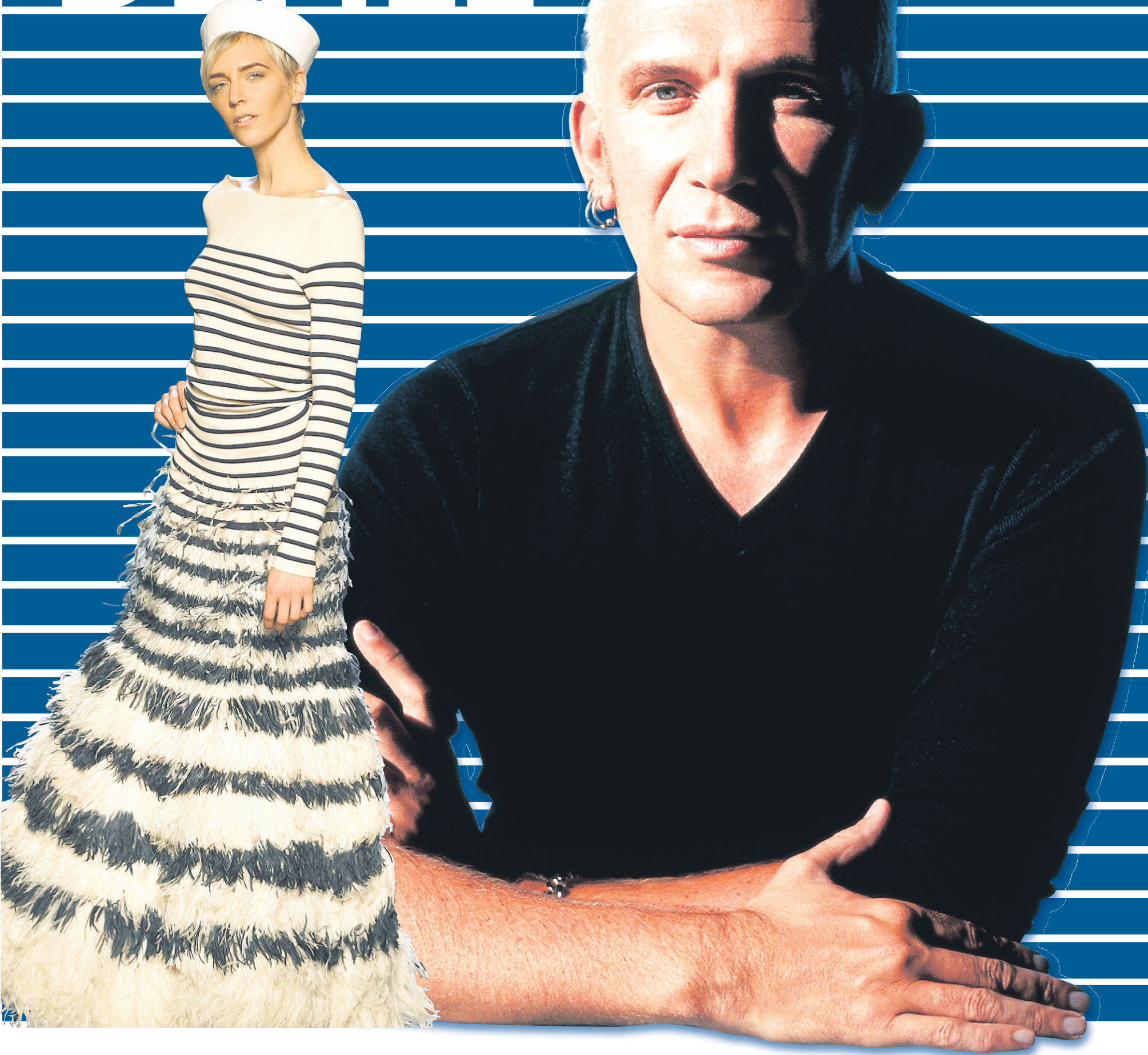
Sotheby's | Québec sothebysrealty.ca

L'art de perpétuer
L'EXTRAORDINAIRE !

cyrillegirard.com
Courtier immobilier | Agence immobilière 514.582.2810
NEW YORK | LONDRES | PARIS | MONTRÉAL | TORONTO | LOS ANGELES | VANCOUVER

ARTS ET SPECTACLES EXPOSITION

JEAN PAUL GAULTIER AU MBAM

TOUS SONT
INVITÉS AU
DÉFILE

Un défilé de Jean Paul Gaultier est un concert rock à une nuance près: c'est sur invitation. Pour *happy few* seulement. Mais dès le 17 juin, au Musée des beaux-arts de Montréal, tout le monde est enfin invité à voir l'extraordinaire travail de ce grand créateur contemporain.



NATHALIE PETROWSKI

Avant juillet 2009, Jean Paul Gaultier n'avait jamais accepté que ses créations fassent partie d'une exposition. Jamais. Ce ne sont pas les offres qui manquaient. Mais en créateur vivant, actif et entièrement engagé dans le présent, la dernière chose que souhaitait le plus «jeune» des créateurs de 59 ans, c'était de mourir prématurément dans un musée. Ça, c'était jusqu'à ce qu'il rencontre Nathalie Bondil.

Début juillet 2009, au Palais de l'avenue du prolétariat dans le 3^e arrondissement où il a établi son quartier général, Gaultier présente sa collection haute couture automne-hiver 2009 sous le signe du cinéma. Au menu, une somptueuse

robe en vraie pellicule, dont les longs rubans libres et liquides ressemblent aux filaments d'une méduse, une robe de mariée en forme d'écran de projection et un corset Barbarella qui sera aussitôt adopté par Kylie Minogue qui est dans la salle. Parmi les autres invités, une étrangère au monde de la mode: Nathalie Bondil, directrice du Musée des beaux-arts de Montréal. Elle a réussi non seulement à obtenir une invitation au défilé, mais une audience avec le pape lui-même en personne. Nathalie Bondil ne connaît pas personnellement Jean Paul Gaultier, mais elle est déterminée à le convaincre de participer à une expo à Montréal.

«Je savais qu'il n'était pas intéressé par une rétrospective à cause de son côté de carrière et enterrement, et je le comprenais. Gaultier est resté très branché, très jeune. Il n'est pas du tout en fin de parcours. Ses affaires marchent comme jamais. J'ai donc

décidé de l'aborder comme un créateur contemporain en lui proposant une expo en forme d'installation, qui mettrait en vedette l'excellence technique et la beauté plastique de ses œuvres, mais surtout l'aspect social et le message humaniste qui se dégage de son travail.»

En fine mouche, Bondil table aussi sur Montréal, une ville que Gaultier connaît bien, où il a des amis, où il a déjà eu un chum et où il a découvert au moins deux mannequins: Ève Salvail et Francisco Ranz. «À une époque où la dictature d'une esthétique plastique parfaite prime partout, je trouvais important de présenter un créateur qui revendique la liberté de porter ce que l'on veut et surtout d'être soi-même. Il a été le premier à recruter des gens de la rue avec ses castings sauvages où il annonçait: Créateur non conforme recherche mannequins atypiques: gueules cassées ne pas s'abstenir. Il a cherché à déconstruire les codes pour les libérer de leurs

préjugés. Le résultat, c'est qu'il a débordé du cadre de la mode pour agir de manière très positive sur la société.»

À la fin de l'exposé de Bondil, Gaultier n'a pas dit qu'il allait prendre le mois pour y réfléchir. «Il a accepté tout de suite, sans hésitation», raconte Nathalie Bondil, pas peu fière de son coup.

La carte maîtresse

De retour à Montréal, la directrice se tourne vers son plus précieux atout et sa carte maîtresse: Thierry Maxime Lorient. Officiellement, il est chef de développement à la Fondation du musée. Mais Lorient, originaire de la ville de Québec, a été mannequin pendant 10 ans pour Armani et Lanvin. Son tout premier contrat de photo était pour une pub de Burberry où il partageait la vedette avec Kate Moss. Rien de moins.

Lorient a un carnet de contacts bien garni où l'on trouve les numéros des plus grands photographes de mode, de Mario Tessino jusqu'à Herb Ritts en passant par Richard Avedon. En plus, il a en poche une maîtrise en histoire de l'art qui lui a permis de travailler sur l'expo *Imagine* sur John Lennon et sur celle de Yves Saint Laurent. Dernier détail

et non le moindre: il est un fan fini de Jean Paul Gaultier. Sachant tout cela, Nathalie Bondil le nomme commissaire de l'expo Gaultier.

«Ma vraie chance dans cette aventure, ça a été de pouvoir travailler avec un créateur vivant, dans la force de l'âge, au sommet de son art et dont la source créative était encore en pleine effervescence. Inutile de dire que Jean Paul a eu son mot à dire pendant toute la durée du processus. Tout ce qu'il y a dans l'expo, il l'a vu et validé», raconte Lorient.

Le tour de la planète... mode

Si Thierry Maxime Lorient n'avait eu qu'à se rendre aux ateliers de Gaultier pour choisir la crème de ses 150 défilés, la partie aurait été facile et à peine épuisante. Mais ce n'était pas le but de l'exercice ni la nature de l'expo foisonnante qu'il entendait présenter. Il y avait les créations, bien sûr, mais assorties et accompagnées de photos, de vidéos, de croquis, de films, de musiques et d'accessoires. Lorient a fait un époustouflant travail de recherche qui lui a permis de mettre la main sur des choses insoupçonnées par Gaultier lui-même comme cette photo de lui prise par le grand photographe Robert

ARTS ET SPECTACLES EXPOSITION



QUELQUES CHIFFRES

130 tenues de haute couture et de prêt-à-porter.

6 thèmes déclinés dans 6 salles :

- L'odyssée de Jean Paul Gaultier
- Le boudoir
- À fleur de peau
- Punk cancan
- Jungle urbaine
- Metropolis



30 mannequins animés par Denis Marleau et Stéphanie Jasmin.

Un livre d'art de **424** pages et de **550** illustrations et photos signées par les maîtres de la photo de mode.



Une expo imaginée, conçue, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal et déjà promise aux musées de Dallas et de San Francisco.

Un défilé le 16 juillet de 1600 citoyens qui prendront la rue avec leurs marinières, corsets, robes à plumes ou à chaînes, pour rendre hommage au monde multiple et multicolore de Jean Paul Gaultier dans le cadre du Festival Juste pour rire.

PHOTOS FOURNIES PAR MBAM

Doisneau, quatre ans avant sa mort. Ou ce vieux magazine des années 80 où Andy Warhol confie que Gaultier est un des plus grands. Ou encore les polaroids des premiers essayages de Madonna à Paris en décembre 1989 dans les ateliers de Gaultier. Même Madonna ignorait leur existence. Lorient a eu la bonne idée de les lui montrer lors de leur première audience dans son appartement à New York.

Après ou avant Madonna, Lorient a également rencontré et interviewé la muse, mannequin fétiche et complice depuis 30 ans de Gaultier, Farida Khelifa, le grand cinéaste Pedro Almodóvar pour lequel Gaultier a dessiné les costumes de plusieurs films, Pierre Cardin, un vieux monsieur de 89 ans avec qui Gaultier a fait ses débuts et qui se souvenait de tout dans le détail, sans oublier Catherine Deneuve,

on était de vieux amis. C'était surréaliste», raconte Lorient.

Le fruit de ce long travail qui lui a fait faire le tour de la planète mode se retrouve dans le magnifique catalogue de 450 pages qui accompagne l'expo. Mais surtout, ce voyage au milieu des étoiles et des astres qui ont gravité autour du petit prince de la mode a permis à Lorient de mesurer l'importance et l'abondance de ses réalisations en danse, en cinéma, en musique et dans l'ensemble de la culture populaire.

Des robes orfèvres

Il reste que depuis ses débuts en 1970 chez Pierre Cardin, puis Jean Patou, jusqu'au lancement de sa propre marque, Jean Paul Gaultier a conçu et dessiné des milliers de robes comme autant de sculptures vivantes, chatoyantes et juste assez en avance sur la société pour la surprendre, la choquer et la pousser à changer. L'œuvre de Jean Paul Gaultier est constituée d'environ 10 000 créations, dont 139 seront exposées à Montréal et déclinées en six thèmes allant du boudoir au laboratoire en passant par la peau, la jungle urbaine et le punk cancan.

Parmi ses créations phares, sa toute première robe, la bénitier Sainte-Nitouche, la

robe verte Marsurpilami qui a nécessité 353 heures de travail, la combinaison intégrale en pied de poule et des œuvres magistrales et spectaculaires issues des séries Les hussards chics, Les vierges, Les rabbins chics, Les Indes galantes, sans oublier la robe de mariée en cage portée avec une belle ironie par Rihanna aux NRJ Music Awards et aujourd'hui en attente d'un visa dans un conteneur à Bahreïn.

Comme Gaultier ne voulait pas que ses créations soient suspendues sur des cintres ou alors portées par des mannequins Schlappi standardisés, des mannequins non conformes ont été commandés à la société québécoise Jolicoeur avec le mandat de respecter le casting initial de Gaultier pour la couleur de la peau et le gabarit. Gaultier avait une dernière demande: tombé sous le charme du travail scénario-vidéographique de Denis Marleau et de sa complice Stéphanie Jasmin au Festival d'Avignon, il voulait absolument travailler avec le duo. Le résultat, c'est l'animation d'une trentaine de mannequins dont les visages auront les traits de Virginie Coossa, Ève Salvail ou la soprano Suzie Leblanc, grâce à une technique de projection rappelant *Les aveugles* de Marleau.

En près de 40 ans de carrière, Jean Paul Gaultier n'a cessé de combattre joyeusement l'uniformité des uniformes, proposant à la place une mode ouverte, singulière, multicolore, métissée et multi-sexe, où toutes les transgressions étaient permises sauf celle de la discrimination. Ses créations de haute couture, folles, drôles, impertinentes et d'une imagination délirante, sont de véritables œuvres d'art qui ont nécessité des centaines d'heures à faire. Jusqu'à maintenant, elles n'étaient réservées qu'à une poignée de privilégiées de la planète mode. À Montréal, elles deviendront enfin accessibles à tous, offrant, comme l'écrit Nathalie Bondil, une rencontre sensuelle avec l'original à tous ceux qui n'ont jamais été invités à vivre l'éblouissement des défilés. Si Jean Paul Gaultier avait à placer une annonce cette semaine, à Montréal, nul doute qu'il écrirait «Créateur non conforme cherche public montréalais bigarré, ouvert et curieux: prière de ne pas s'abstenir.»

La planète mode de Jean Paul Gaultier, de la rue aux étoiles, du 17 juin au 2 octobre, au Musée des beaux-arts de Montréal.

Jean Paul Gaultier a conçu et dessiné des milliers de robes comme autant de sculptures vivantes, chatoyantes et juste assez en avance sur la société pour la surprendre, la choquer et la pousser à changer.

«Je suis arrivée chez Madonna avec une lettre d'introduction de Gaultier. Elle a passé la première demi-heure à me bombarder de questions. Qui j'étais, qu'est-ce que je lui voulais, comment allait Jean Paul qu'elle n'avait pas vu depuis des années. À la fin de l'entretien, elle m'a invité à lui rendre visite dans sa maison de Los Angeles où elle m'a ouvert les portes de ses archives personnelles. C'était assez trippant, merci.»

Ève Salvail, Kylie Minogue, la chorégraphe Régine Chopinot et une certaine Carla Bruni.

«Après des contrôles de passeport et d'identité à n'en plus finir, un assistant m'a fixé un rendez-vous à l'hôtel particulier de Carla dans le 16^e, à Paris. J'ai sonné, convaincu qu'un valet allait m'accueillir, mais c'est Carla elle-même qui a répondu. Elle m'a fait faire le tour de la maison, le tour de son jardin et on a fini par prendre le thé dans sa cuisine comme si

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Molière au cirque

Près de deux décennies après avoir dirigé un premier Molière dans le giron de *Juste pour rire*, Denise Filiatrault renoue avec le grand auteur comique et une pièce qu'elle a déjà montée: *Les fourberies de Scapin*. Elle a confié le rôle du sympathique magouilleur à David Savard.

ALEXANDRE VIGNEAULT

On s'attend à bien des choses lorsqu'on met le pied dans une salle de répétition, mais pas nécessairement à ça: debout derrière une table, les baguettes en l'air, Denise Filiatrault joue les chefs d'orchestre et dirige une bande d'acteurs transformés en artistes de cirque. Marcel Leboeuf se promène sur des échasses, Carl Béchard fait tourner des rubans, David Savard marche sur un tonneau, Martin Héroux et Marc St-Martin font les clowns pendant que, en arrière-plan, un acrobate multiplie les prouesses sur un trampoline.

Cette scène tourbillonnante, visiblement conçue de manière à en mettre plein la vue, constitue le coup d'envoi des *Fourberies de Scapin*. Rien dans le texte

«Scapin déborde de confiance en lui. Il peut même donner l'impression de faire son frais.»

— David Savard

de Molière ne suggère un tel prologue. L'idée est de Denise Filiatrault elle-même, qui l'a eue il y a près de deux décennies et l'avait déjà exploitée dans sa première mise en scène de *Scapin*. «J'avais un numéro d'ouverture qui n'était pas aussi élaboré que celui-ci», précise cependant la metteuse en scène.

Elle a mis toute la gomme, cette fois-ci, dans le but de donner de l'élan à la pièce. Denise Filiatrault explique en outre que

ce clin d'œil cirassien constitue pour elle un rappel des origines théâtrales de Molière, qui a été comédien ambulant avant de s'attirer les faveurs de Louis XIV. «Il n'était pas romanichel, mais quasiment, puisqu'il se promenait en caravane avec sa troupe pour faire le tour de la France. Il y a un côté cirque ambulant dans tout ça.»

Un Robin des bois

Les fourberies de Scapin, même si elle a été écrite vers la fin de la vie de Molière, n'a pas l'envergure de ses comédies de caractère. Il s'agit en fait d'une grande farce — avec travestissement et bastonnade — dans laquelle Scapin (David Savard), un ingénieux valet, manipule entre autres deux pères (joués par Marcel Leboeuf et Carl Béchard) qui reviennent à Naples avec l'idée d'arranger les mariages de leur progéniture. Des unions auxquelles les jeunes gens concernés ne veulent pas souscrire, puisqu'ils ont déjà conlôlé avec l'élue de leur cœur dans le dos de leurs paternels.

«Scapin déborde de confiance en lui. Il peut même donner l'impression de faire son frais», expose David Savard. Il juge toutefois ce personnage retors comme un vrai sympathique. «Il agit pour la bonne cause, pour la liberté de ces jeunes gens qui sont obligés d'obéir à leurs pères. Il a un petit côté Robin des bois de la liberté.

«Au contraire d'Arlequin, qui se met souvent les pieds dans les plats et qui doit s'en sortir, Scapin ne patauge pas. Il sait comment arriver à ses fins», ajoute le comédien, qui s'offre un vol plané et un numéro de

Marc St-Martin (Octave) et Martin Héroux (Sylvestre) dans *Les fourberies de Scapin*.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

jonglerie dans le spectacle. Il sait jongler depuis longtemps: «Mais j'ai attendu de savoir mon texte avant de montrer à Denise que j'en étais capable.»

Haute voltige

Émilie Josset, elle, a dû faire un long apprentissage pour incarner la belle Hyacinthe comme la metteuse en scène le souhaitait: c'est-à-dire suspendue dans les airs. Pour son numéro de haute voltige, qui exige qu'elle se jette la tête en bas d'une hauteur de 25 pieds, elle a dû faire des mois de musculation et d'entraînement.

«Hier (lundi), c'était la première fois que je le faisais

à la vraie hauteur et j'ai eu un petit moment d'angoisse, raconte-t-elle. C'est comme si j'avais occulté ce détail depuis le début parce qu'on était dans l'histoire... Mais ma vie sera quand même un petit peu en danger tous les soirs.»

L'impact de la transposition des aventures de Scapin dans le monde du cirque demeure ambigu sur le plan narratif. Est-ce que ces artistes de cirque jouent les aventures de ce valet ratoureur, ou les vivent-ils comme si elles survenaient à des membres de la troupe? Un flou persiste et les acteurs ne s'entendent pas à ce sujet.

Il est plus qu'accessoire, en somme, mais pas essentiel.

«On fait quand même le pont entre le prologue et la pièce, dit Marc St-Martin, qui joue le jeune premier, Octave. Si les gens manquent le prologue — ce qui serait très dommage parce que c'est beau —, ils pourraient quand même suivre Scapin.»

David Savard, lui, pense au prologue et à l'épilogue comme à l'introduction et à la conclusion de l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles: «Au début, on dit *We're here to entertain you* et à la fin, *We hope you enjoy the show...*»

Les fourberies de Scapin, du 17 juin au 9 juillet au Monument-National.

XAVIER MALO ET MARIE-HÉLÈNE GOSSELIN / *Valises*

Sur les planches... de la bédé

L'idée de transposer sur scène l'univers d'une bande dessinée leur trotte dans la tête depuis des années. Précisément depuis la fin de leurs études en jeu à l'UQAM où ils se sont connus au milieu des années 2000. Xavier Malo et Marie-Hélène Gosselin ont depuis trouvé bédé à leur pied, créant un étonnant théâtre visuel.

JEAN SIAG

Valises, actuellement à l'affiche aux Écuries, est la troisième mouture de cet ambitieux projet qui s'est étiré sur un peu plus de trois ans. Pour peaufiner leur concept, Xavier Malo et Marie-Hélène Gosselin ont fait appel à un de leurs anciens profs, Robert Drouin, qui signe la mise en scène de cet étrange récit.

Mais avant de mettre le projet sur les rails, il a bien fallu trouver une bédé qui corresponde à leurs critères artistiques. «Nous cherchions un univers atypique, pas trop ancré dans le réel, détaille Xavier Malo. Quelque chose de fantastique, avec des corps qui vivent des choses extraordinaires. On n'aurait pas pu travailler avec un personnage comme Paul, par exemple.»

«Nous cherchions un univers atypique, pas trop ancré dans le réel. On n'aurait pas pu travailler avec un personnage comme Paul, par exemple.» — Xavier Malo

C'est en discutant de leur projet avec l'ami d'un ami que les fondateurs de Blitz D'axes ont fait la rencontre de Dominique Morin. Plus d'un an après cette rencontre, le jeune bédéiste leur a proposé d'adapter son nouveau-né, *Valises*. «Je ne crois pas qu'il l'a créée spécialement pour nous, mais il avait certain-

nement en tête notre projet théâtral», croit Marie-Hélène Gosselin.

Objet de tourment et de désir

C'est donc à partir de cette matière bédé que le duo de Blitz a concocté ce spectacle sans paroles qu'est devenu *Valises*, et qui a pour thème l'accumulation obsessionnelle de biens. D'une manière évidemment critique. Dans les trois courtes histoires qui se chevauchent, on trouve sur scène une valise, objet de tourment et de désir, symbole d'une quête finalement assez absurde.

Qu'il s'agisse d'une scaphandrière à la recherche d'huîtres à perles dans un décor apocalyptique, ou d'une course de créatures avec des têtes en forme de trou de serrure à la recherche

d'une clé, toutes ces quêtes finiront plutôt mal pour les protagonistes. Seul le troisième personnage, un libraire qui accumule des livres, connaîtra une fin moins tragique. À la limite porteur d'espoir.

«Le libraire est dans une quête de savoir, dans une tour dans les nuages. Mais paradoxalement, il se coupe du monde

Le duo formé de Xavier Malo et Marie-Hélène Gosselin (notre photo) a concocté le spectacle sans paroles *Valises* à partir de l'œuvre du bédéiste Dominique Morin.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

alors qu'il l'étudie, précise Xavier Malo. Dans sa valise, il trouve un livre, dans lequel se trouve une énigme qui dit: "Je te livrerai toute la connaissance à moins que tu ne craignes le vide." Il devra décoder l'énigme et faire un choix.»

Des cases sur scène

Le dispositif scénique est impressionnant. Neuf cases coulissantes ont été placées sur la scène, à l'intérieur desquelles les deux comédiens se déplacent. Il y a des projections derrière les cases et d'autres derrière, qui détaillent notamment le décor. Ce qui fait que les personnages sont pris en sandwich entre les deux. «Ç'a été un énorme défi de production», indiquent les créateurs, qui ont reçu en

2009 une bourse du Cirque du Soleil dans le cadre du festival *Vue sur la relève*.

Dans la première version du spectacle, en 2008, la bédé a été transposée exactement comme dans le livre de Morin, en respectant les ellipses et les plans de caméra, une action à la fois. Mais Xavier Malo et Marie-Hélène Gosselin ont vite réalisé que la forme théâtrale nécessitait certains ajustements.

«Dans la deuxième version, on a travaillé sur le rythme de la pièce. Et cette fois, on a fait appel à Robert Drouin pour approfondir les personnages et allonger le spectacle. On avait besoin d'humaniser le récit pour donner vie aux personnages, au-delà de leurs obsessions», nous dit encore Xavier Malo.

La bande-son a toute son importance étant donné qu'il s'agit d'un spectacle sans paroles, narré visuellement. C'est Thierry Gauthier, électro-acousticien, qui signe la conception sonore. Sur scène, la flûtiste Elsa Vadnais ponctue les actions, reproduit les onomatopées et autres bruitages qui font partie de l'expérience immersive.

«Nous nous sommes vraiment donné comme mandat de faire un théâtre physique, un théâtre d'images, indique Marie-Hélène Gosselin. On est dans une relation d'illusion, où on ne voit pas les rouages derrière. C'est ce que nous voulions faire. Notre but était d'avoir le même projet que le bédéiste. Tout en l'adaptant.»

Valises, jusqu'au 18 juin au Théâtre aux Écuries.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE MUSICAL

THE BOOK OF MORMON

Véritable phénomène sur Broadway!

« La comédie musicale du siècle. » « Hilarant. » « Provocant. » *The Book of Mormon* fait l'unanimité chez les critiques. Elle domine la course aux Tony Awards. Depuis qu'elle est à l'affiche, les New-Yorkais se précipitent comme des gamins pour y assister (encore faut-il mettre la main sur les précieux billets...).



ESTHER BÉGIN
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Pas de doute, cette comédie musicale de Trey Parker et Matt Stone, les deux créateurs de l'irrévérencieuse bande dessinée *South Park*, est le phénomène de l'heure sur Broadway. Levé de rideau au Théâtre Eugene O'Neill, relique du New York des années 20. Un frisotté rondouillard entonne: « Salut, je suis

raconte les périples de deux jeunes missionnaires mormons de Salt Lake City envoyés en mission en Ouganda pour répandre la bonne nouvelle. Mais ce qui les attend là-bas est loin de ce à quoi ils étaient préparés...

Politiquement incorrect
Changement de décor. Des huttes en terre cuite aux toits de paille. Des carcasses d'animaux morts et des vieux pneus jonchent le sol. Voici nos deux natifs au cœur d'un village africain peuplé de joyeux lurons... à peu près tous porteurs du VIH!

L'un d'eux s'exprime dans un dialecte incompréhensible. « Que signifie ce que vous venez de dire? », demande Elder. « Ça signifie *fuck you!* » Puis la bande entame une tirade où le mot qui commence par « f » est dégainé à tout bout de champ, ponctuée par un doigt d'honneur brandi bien haut dans les airs.

Pendant les deux heures qui suivent, nos protagonistes sacrent, parlent de sexe, tâtent le diable, se moquent d'une religion qui fait des pulsions homosexuelles un péché.

On va d'enlevants numéros de claquettes à des chorégraphies archi bien rodées. La musique passe du style cabaret au rock. C'est du politiquement incorrect à la puissance mille, mais avec une douceur



The Book of Mormon est à l'affiche jusqu'en mai 2012 au Théâtre Eugene O'Neill à New York. Au centre, l'acteur Andrew Rannels.

C'est du politiquement incorrect à la puissance mille, mais avec une douceur qui fait rire plus que tiquer.

Elder Cunningham. Je veux partager avec vous un livre exceptionnel.» Une chorale de jeunes blancs-becs enchaîne: « Saviez-vous que Dieu vit ici aux États-Unis? Ce livre extraordinaire va changer votre vie. Le *Livre du moron!* »

Cela met la table à cette comédie musicale délirante qui

qui fait rire plus que tiquer. L'assistance se tord dans son fauteuil, se tape sur les cuisses, en redemande.

« C'est "la comédie de tous les courages" », écrit le *Los Angeles Times*. « La plus rafraîchissante des dernières années », selon le *Hollywood Reporter*. Alors que le *New York Times* vante la qualité d'une conception « dans la plus pure tradition des comédies musicales ».

Les mormons et la politique

Ironiquement, à l'instar de cet immense succès sur

Broadway, la religion mormone, membre de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, est largement débattue ces jours-ci dans l'actualité aux États-Unis.

Mitt Romney, candidat meneur à l'investiture républicaine, est de confession mormone. Un autre présent, John Hunstman, l'est également.

Pendant que les analystes de la scène politique se demandent le plus sérieusement du monde si les Américains sont prêts à élire un président mormon, dans la *Big Apple*, on se

moque de cette religion et son système de croyances.

Favori aux Tony Awards

The Book of Mormon est à l'affiche sur Broadway jusqu'en mai 2012. La comédie musicale a raflé 14 nominations aux Tony Awards, qui seront présentés demain à New York.

La comédie musicale *The Book of Mormon* sera-t-elle consacrée demain soir?

Pour les croyants qui songent à parier quelques billets verts sur sa récolte abondante, disons qu'il y a de bonnes chances que votre foi soit récompensée...

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE cybrepresse.ca

Maison du Festival RioTintoAlcan

À l'Astral

Commandité par astral

MONOGRENADE LES FRANCOFONES DE MONTRÉAL Vendredi 10 juin, 23h	MATHIEU BOOGAERTS (FRANCE) LES FRANCOFONES DE MONTRÉAL Samedi 11 juin, 23h
HÔTEL MORPHÉE INSOMNIE LES FRANCOFONES DE MONTRÉAL Dimanche 12 juin, 23h	JÉRÔME DUPUIS-CLOUTIER LES FRANCOFONES DE MONTRÉAL Mardi 14 juin, 23h
La tournée des Francos Marie-Pierre Arthur (Québec) Albin de la Simone (France) Sacha Toorop (Belgique) LES FRANCOFONES DE MONTRÉAL Mercredi 15 juin, 19h	THE BREASTFEEDERS LES FRANCOFONES DE MONTRÉAL Mercredi 15 juin, 23h

BILLETS:
305, rue Sainte-Catherine Ouest
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez: sallelastral.ca

info jazz Bell 514 871-1881 1 855 jazzfest montreal jazzfest.com

Venez naviguer durant votre pause de dîner! C'EST GRATUIT!

MÉDIATHÈQUE LA PRESSE 3^e étage

La mémoire est ici
Consultez au centre de documentation du Festival International de Jazz de Montréal:
50 000 archives musicales • 30 000 photographies
Centaines de livres et de magazines jazz
Plus de 680 heures d'archives vidéo et plus encore

Horaires: Lundi au vendredi • 11h30 à 18h • Samedi et dimanche • fermé • 514 288-2882

Le Balmoral
LE BISTRO DU FESTIVAL CHEF FRANÇOIS CARRÉ

MENU BISTRO AVEC TERRASSE SUR LA PLACE DES FESTIVALS
Horaires d'été: Tous les jours de 11h30 à minuit!

Réservez une table avant votre spectacle à l'Astral
514 288-5992

305, rue Sainte-Catherine Ouest (entre De Bleury et Jeanne-Mance)
bistrobalmoral.ca

中國秦兵馬俑展

L'EMPEREUR GUERRIER DE CHINE

ET SON ARMÉE DE TERRE CUITE

Profitez des jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21 h

DERNIÈRE CHANCE ! PLUS QUE 2 SEMAINES !

JUSQU'AU 26 JUIN
HÂTEZ-VOUS DE LES VOIR DE TRÈS PRÈS AVANT QU'ILS NE REPARTENT EN CHINE !
BILLETS SUR empereurdechine.ca

Nocturnes les mercredis (à moitié prix), jeudis et vendredis soirs (à prix régulier) jusqu'à 21 h

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
PAVILLON JEAN-NOËL DESMARAIS

La Capitale Groupe financier

Grand donateur: 何潤毅家族基金 THE ROBERT H. N. HO FAMILY FOUNDATION

Une exposition organisée par le Musée royal de l'Ontario, en partenariat avec le Bureau des reliques culturelles et le Centre de la promotion du patrimoine culturel de la province du Shaanxi, République populaire de Chine, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

De gauche à droite: Fantassin, officier de rang supérieur et cheval de cavalerie (détails), Dynastie des Qin, 221-206 av. J.-C. Musée de l'Armée en terre cuite du Premier Empereur. Photos © Bureau des reliques culturelles de la province du Shaanxi et Centre de la promotion du patrimoine culturel du Shaanxi, République populaire de Chine, 2009

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

GALERIE LACERTE / Rafael Sottolichio

Une mise en route audacieuse

Pour célébrer l'inauguration de son nouvel espace à Montréal, le galeriste de Québec Louis Lacerte propose jusqu'au 16 juin *King Lear*, une exposition de Rafael Sottolichio où la peinture traite de philosophie, d'identité et de politique. Une mise en route audacieuse mais logique pour une galerie Lacerte habituée aux grandes signatures.

ÉRIC CLÉMENT

Trente ans après que Madeleine Lacerte eut ouvert sa première galerie à Québec, la création d'une galerie Lacerte à Montréal est remarquable. Voici un acteur québécois important des arts visuels qui a exposé de grands noms: les Jean Paul Lemieux, Jean-Paul Riopelle, Marcelle Ferron, Jean McEwen, Serge Lemoyne ou encore Francine Simonin.

Louis Lacerte poursuit depuis 20 ans l'œuvre de sa mère et représente aujourd'hui des valeurs sûres de l'art contemporain, telles que Jean-Robert Drouillard, Marc Séguin ou Julie Tremblay. Mais aussi Rafael Sottolichio, qui étrenne les nouveaux locaux de Lacerte créés au bord de la Petite Italie.

Rafael Sottolichio est un être hybride. D'abord sur le plan de l'identité. Né dans l'Amérique hispanophone, il a été construit dans sa partie francophone puis nourri à la culture anglophone et aux sources du monde. Mais aussi culturellement: l'artiste de 39 ans est autant passionné de peinture que de critique philosophique.



Rafael Sottolichio expose *King Lear* à la galerie Lacerte, à Montréal. On le voit ici devant son œuvre *We Are Come To This Great Stage of Fools*.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Son exposition solo *King Lear* (la 18^e en 15 ans) est née de son intérêt originel pour *The Tempest*, de Shakespeare, quand l'ouragan *Katrina* a ravagé La Nouvelle-Orléans. La tragédie du dramaturge anglais lui a alors révélé un univers dans lequel il s'est plongé avec ravissement, ce qui l'a amené à découvrir la tragédie *King Lear*.

« Quelque chose a cliqué, dit Rafael Sottolichio. Pour la violence, pour l'agressivité et les relations humaines extrêmement difficiles dans la pièce. Après mes expositions *S'étranger* et *La chute* où j'étais dans l'exis-

tentialisme, Camus, Heidegger et Sartre, là, avec *King Lear*, j'étais dans Nietzsche. »

Tragédie

Rafael Sottolichio a voulu travailler sur l'idée de tragédie, à la fois avec la notion de conscience romantique individuelle, qu'il traduit par des portraits réalistes en noir et blanc, et avec des mises en scène où les personnages sont considérés plutôt comme des marionnettes engoncées dans des univers restrictifs.

Ce discours opposant en principe Kant à Derrida et Foucault, l'artiste l'a réalisé

avec détermination et patience. Pour ses œuvres les plus théâtrales, il a convoqué en studio des acteurs et les a photographiés nus dans des dizaines de postures scéniques, parfois déclamatoires, le plus souvent expressives.

Il utilise ces représentations humaines dans leur plus simple appareil (avec des bottes de cuir pour seule parure) pour construire, à l'aide de maquettes et d'ordinateurs, des tableaux détaillés qui représentent des extraits de *King Lear* qu'il interprète librement. Sa dissertation picturale emprunte aux langages du pouvoir, de la sexualité et du fétichisme.

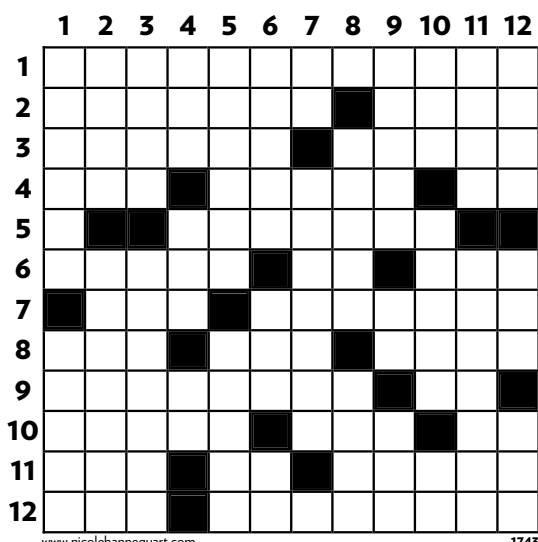
Les corps, très bien dessinés, sont installés dans un décor que Rafael Sottolichio crée tel un scénographe, juxtaposant

antiémeute de Montréal qui jouent les chevaliers!

Avec cette expo, Rafael Sottolichio conjugue son art à une réflexion profonde sur la démocratie, la condition humaine, la nationalité et l'identité. La référence aux despotes (sa famille a fui le Chili à cause de Pinochet) est soulignée avec finesse, dans son sens universel, sans pointer quiconque, usant de la contemporanéité d'un auteur comme Shakespeare.

Fait intéressant, l'artiste a fait appel à l'acteur Georges Molnar pour « interpréter » le roi. Avec sa barbe et ses cheveux de prophète, Molnar a le physique de l'emploi, ayant d'ailleurs joué *Mr Lear*, une adaptation de *King Lear*, à l'Usine C en 2001.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Chanteuse en vedette à L'Astral ce soir, dans le cadre des FrancoFolies de Montréal.
- 2 Récompense remise à des humoristes - Capitale du Bachkortostan.
- 3 (Sans) délai - Cuire dans un corps gras bouillant.

- 4 Agence spatiale - Frère aîné de Moïse - Partie de golf.
- 5 Ignorantes.
- 6 Patrie de Jean-Michel Folon - Il sert à donner plus d'ampleur - Feu.
- 7 Bernache - Il sera à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts le 15 juin prochain.

- 8 Titre nobiliaire - Barrot - Ils ont laissé de nombreux polyptyques dans les églises des régions de Nice et de Gènes.
- 9 Ville de Russie - Initiales du cinéaste Pollack.
- 10 Alliage imitant l'argent - Autour de Montréal - Possessif.
- 11 Il joue un grand rôle dans la synthèse des protéines - Eprouvé - Dans le titre d'une émission animée par Joséfite Michaud.
- 12 De naissance - Outils de maçons.

VERTICALEMENT

- 1 Ce soir, à la Place des Arts, elle sera avec Étienne Daho dans *Le condamné à mort* - À L'Astral, le 12 juin, dans le cadre des FrancoFolies.
- 2 Bières anglaises - Chanteur sur la scène du Club Soda, le 13 juin.
- 3 Prénom de la comédienne Lafontaine - On pourra l'applaudir au Théâtre Maisonneuve de la PDA le 14 juin.
- 4 ... Gardner - Roman de Stevenson (*L'... au trésor*) - Initiales de l'interprète du D' House.
- 5 Ensemble des exemplaires d'un ouvrage imprimés

SOLUTION de la semaine dernière

1	F	R	E	D	P	E	L	L	E	R	I	N
2	R	O	G	E	R	A	R	I	A	N	E	
3	A	M	I	S	N	B	D	I	N	E		
4	N	E	D	J	O	R	E	L				
5	S	C	R	E	A	C	H	A	R	L	E	S
6	E	R	A	L	E	S	A	S	O			
7	D	E	D	R	A	M	A	T	I	S	E	
8	M	I	N	I	E	R	E	T	A			
9	U	S	A	N	T	E	R	E	T	I	R	
10	S	E	S	E	N	T	E					
11	S	U	E	S	C	E	N	E	S			
12	O	R	N	E	E	P	E	R	O	N	S	

en une seule fois - On lui doit *L'Arlesienne*.

6 Découpage - Dans le titre d'un opéra de Mozart - Cité biblique.

7 Fin de verbe - Qui se plaint à la moindre occasion.

8 Creuser un trou dans une matière dure - ... Winslet.

9 Animatrice de *Belle et bum* - Initiales du réalisateur de *Route 132* - Adresse Web.

10 Pronom - Vedettes - Initiales de la comédienne Lachapelle.

11 Se dit d'une coiffure - Parole stupide.

12 *She Was a Boy* est le titre de son dernier album (son prénom) - C'était l'Allemagne de l'Est - Cinq dans un lustre.

CÉLÉBRITÉS...



50^E ANNIVERSAIRE DE CARRIÈRE!
FÉLICITATIONS À UNE GRANDE DAME DE L'ENSEIGNEMENT!
MME ANTOINETTE BOILY, enseignante à la Commission scolaire de Laval, fête son 50^e anniversaire d'enseignement à temps plein. Débordante d'énergie et passionnée par sa profession, elle est un modèle à suivre pour la relève. **Nous sommes très fiers d'elle!**

LES MEMBRES DE SA FAMILLE



Jacqueline et Gérard Bordeleau
BRAVO! pour avoir réalisé 50 ANNÉES DE MARIAGE en amour.
Vous êtes pour nous un couple formidable et un exemple à suivre.
Stéphane, Alexis et Frédérique Bordeleau
ainsi que la famille et les amis.
ON VOUS AIME!



Jacqueline Lebus & Gaston St-Denis
Bon 60^e anniversaire de mariage
Nous vous aimons très fort!
Vos enfants Francine, Ginette, Serge, Céline, les conjoints, vos 12 petits-enfants et vos 4 arrière-petites-filles

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363) | celebrites@lapresse.ca

LA PRESSE

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

ALEXANDRE PAILLÉ

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

À première vue, l'auteure et comédienne transsexuelle belge Vanessa Van Durme (*Gardenia*) ressemble beaucoup à Francine Grimaldi. Robe, collier et foulard font partie de leur attirail, mais il faut avouer que M^{me} Grimaldi se démarque par ses lunettes!



Vanessa Van Durme



Francine Grimaldi

ILS, ELLES ONT DIT...

« *Je m'endormais... je dormais des bouttes.* »

— Jean Lapointe, au sujet de son passage au Sénat (*Le verdict*)

« *Si tu hésites entre une carrière artistique ou autre chose, fais autre chose.* »

— Patrice L'Ecuyer (*Pénélope McQuade*)

« *C'est Denise Robert qui a eu l'idée de m'offrir le rôle. Dès le départ, elle m'a dit que je n'avais qu'à être naturel. Je trouvais que ça n'avait pas d'allure.* »

— René Angélil à *La Presse* à propos de son rôle dans le film *Le projet Omertà*



René Angélil
PHOTO ANDRÉ PICHETTE,
LA PRESSE

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

DAVID GOUDREULT

Le Sherbrookois David Goudreault, qui se présente comme « poète de l'oralité », a été sacré champion de la Coupe du monde de slam à Paris. Le jeune homme originaire de Trois-Rivières croule sous les demandes d'interview et les invitations depuis le week-end dernier. David Goudreault participera ainsi à un recueil de poésie qui sera publié en France et un documentaire brésilien. Pour en savoir plus : www.davidgoudreault.org

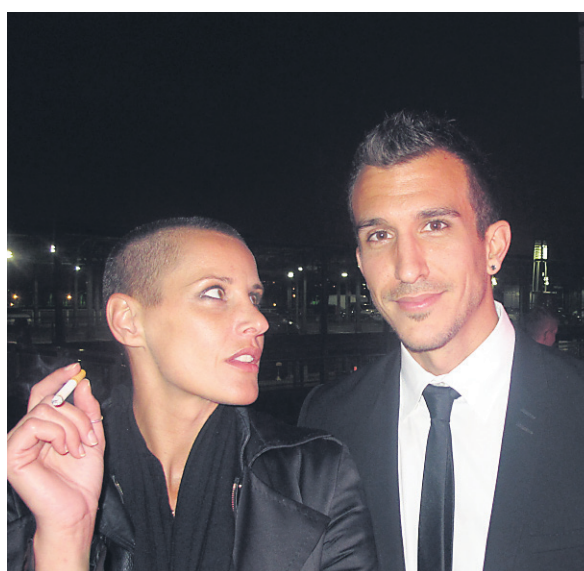


PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE
David Goudreault

KRISTA ERICKSON

La journaliste de la chaîne Sun TV News a récemment interviewé la danseuse et chorégraphe québécoise de réputation internationale Margie Gillis avec une telle condescendance et un tel mépris que la vidéo de son entrevue est devenue « virale ». M^{me} Erickson a commencé par encenser son invitée avant de dénigrer son art et condamner le financement public aux artistes. Margie Gillis, qui est restée d'un calme admirable, s'est carrément fait piéger.

LA PHOTO D'HERBY



Pendant que la ville vibre au rythme du Grand Prix du Canada, on met la touche finale à la grande première de l'exposition Jean Paul Gaultier, au Musée des beaux-arts la semaine prochaine. Ève Salvail et Francisco Randez, qui ont marqué l'univers du designer, font partie des 350 privilégiés qui visiteront en avant-première *La planète mode de Jean-Paul Gaultier, de la rue aux étoiles*. Le lendemain, le MBAM ouvrira ses portes aux 3000 invités attendus à l'un de ses plus grands vernissages. Attention, inutile d'appeler pour vous procurer des billets, on affiche déjà complet pour ces deux événements. Rassurez-vous, l'exposition se déroulera jusqu'au 31 octobre, mais si vous voulez serrez la main du sympathique créateur, rendez-vous chez Holt Renfrew aujourd'hui où le designer se prêter à une séance de dédicaces sur des articles hors série signés Jean Paul Gaultier.

OFFRE SPÉCIALE valide du 10 au 12 juin SEULEMENT

2\$ de rabais à l'achat de deux bouteilles de Wild Vines*

*Obtenez un coupon rabais de 2\$ dans les succursales SAQ participantes. Pour plus de renseignements, veuillez contacter 1-800-615-5146.

Titulaire de permis, agences de la SAQ, SAQ.com et commandes privées sont exclus. L'offre du coupon rabais de 2\$ est en vigueur du 10 au 12 juin seulement et s'applique seulement sur les produits Wild Vines (11106396, 10933867, 10933883). Les produits annoncés ne sont pas offerts dans toutes les succursales. Achat non cumulatifs. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans ou plus.

La modération a bien meilleur goût.

Educ Valcool

LES BALLETS RUSSES

DE DIAGHILEV

COSTUMES ESQUISSES MUSIQUES FILMS

DU 9 JUIN AU 5 SEPTEMBRE 2011

Musée national des beaux-arts du Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / www.mnba.qc.ca

Québec

LA PRESSE

HOTEL CLARENDON

V&A

L'exposition est organisée par le Victoria and Albert Museum, Londres.

Leon Bakst, Costume du prince pour Le Festin (détail), 1909. Soie et tulle simple, ronds métalliques et perles artificielles.

© V&A Images / Victoria and Albert Museum, Londres. Le Musée est subventionné par le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

DU 25 MAI AU 21 AOÛT

EXPOSITION ENTREPRISE COLLECTIVE

16 COLLECTIONS D'ENTREPRISES
59 ŒUVRES À DÉCOUVRIR
56 ARTISTES DE RENOM

Commissaire Nicolas Mavrikakis

En collaboration avec l'Association des Collections d'entreprises et LA PRESSE cyberpresse.ca

Incluant un projet photographique d'Emmanuelle Léonard

ENTRÉE LIBRE 500, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill / 514 499-5087
lotoquebec.com/espacecreation



Espace Création Loto-Québec

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

ISABEL ALLENDE

L'amour de l'histoire et des histoires

Isabel Allende désirait écrire un roman se déroulant à La Nouvelle-Orléans. C'est ainsi que ses recherches l'ont conduite... en Haïti, à une époque où la perle des Antilles s'appelait Saint-Domingue. Conversation.

SONIA SARFATI

Au bout du fil, la voix fait chanter l'anglais en le teintant d'un doux accent espagnol. Les mots coulent comme l'encre du stylo. Isabel Allende, quand elle accepte d'accorder une entrevue, ne fait pas les choses à moitié et se montre d'une formidable générosité. Malgré un horaire chargé. Ainsi, quand *La Presse* l'a jointe chez elle, dans les environs de San Francisco, elle s'apprêtait à partir pour l'Espagne afin de promouvoir son nouveau roman, *El cuaderno de Maya* (*Le journal de Maya*). Ce qui ne l'a pas empêchée de faire un retour en arrière sur le précédent, *L'île sous la mer*, qui vient d'être publié en français.

Un roman dans la lignée de *La maison aux esprits*, son premier livre, qui a connu le succès que l'on sait. Un roman qui a exigé d'elle quatre années de recherche et une année d'écriture. Un roman qui se déroule dans un premier temps à Saint-Domingue, dans les années 1770 à 1793, puis en Louisiane, de 1793 à 1810.

« Je voulais, à l'origine, écrire un récit historique qui se déroulait à La Nouvelle-Orléans, une ville que j'aime beaucoup », raconte la romancière d'origine chilienne, proche parente du président Salvador Allende (voir encadré). « J'ai commencé mes recherches en ce sens et j'ai réalisé qu'une bonne partie de sa saveur française était due à l'arrivée massive, à la fin du XVIII^e siècle, d'une population francophone blanche, noire et métissée. »

En très peu de temps, quelque 10 000 de ces gens se sont installés dans la ville qui comptait jusque-là 3000 habitants. D'où venaient-ils? Pourquoi ce débarquement? Isabel Allende a continué à creuser le sillon et découvert « une histoire plus passionnante encore » que celle qu'elle envisageait d'écrire: ils arrivaient de Saint-Domingue et avaient fui la révolte des esclaves. « Il y avait là des colons français, leur famille, leurs esclaves de même que leurs concubines et les enfants métissés nés des relations maître-esclave », dit la romancière.

Une autre page d'histoire

Elle a ainsi plongé dans cette autre page d'histoire. Celle de la colonie de Saint-Domingue, de laquelle la France tirait le tiers de ses revenus annuels grâce au travail de 500 000 esclaves, « propriété » de 25 000 colons. Lorsque les premiers ont décidé de se révolter, Napoléon a envoyé 30 000 de ses meilleurs soldats. Ils ne sont



La romancière Isabel Allende est d'origine chilienne. Elle vit dans les environs de San Francisco.

pas parvenus à mater ces hommes, femmes et enfants qui ne possédaient aucune arme sinon le fait de savoir qu'ils n'avaient rien à perdre.

« À l'époque, aux États-Unis, l'esclavage n'était pas aboli

l'esclavage avait été aboli en France, il ne l'était pas dans les colonies. Les conditions de vie des esclaves étaient horribles, leur espérance de vie très courte car il était facile et peu cher de les remplacer.

cela, mêlant des échos de leur culture d'origine à celle de leurs maîtres. Pour la romancière, ils étaient à ce point certains que l'esprit de leurs morts marchait à leurs côtés, 10 000 esprits pour chaque rebelle, qu'ils ont

« Je ne peux pas imaginer la réussite de cette révolte sans le vaudou.

C'est la composante qui a uni ces milliers d'esclaves provenant de pays et d'ethnies différentes, qui ne partageaient au départ ni racines, ni langue, ni religion. »

,mais le commerce des esclaves était interdit, explique Isabel Allende. Il était impossible de vendre ou d'aller chercher de nouveaux esclaves en Afrique. Les "maîtres" prenaient donc soin, dans une certaine mesure, de ceux qu'ils possédaient parce qu'ils avaient de la valeur et ne pouvaient être remplacés. » La situation était autre à Saint-Domingue: si

Bref, les esclaves exploités dans l'île n'avaient rien à perdre. Et ils étaient aussi soudés, fortifiés par leur religion. « Je ne peux pas imaginer la réussite de cette révolte sans le vaudou. C'est la composante qui a uni ces milliers d'esclaves provenant de pays et d'ethnies différentes, qui ne partageaient au départ ni racines, ni langue, ni religion. » Ils se sont fabriqué

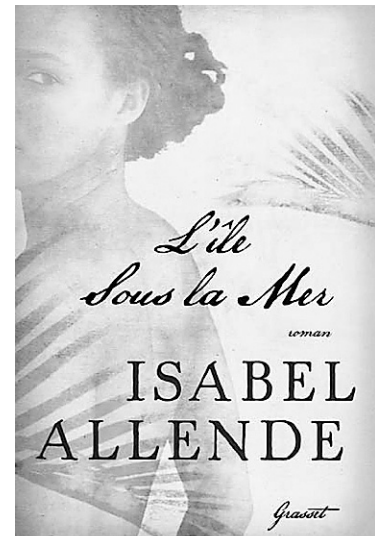
eu raison des troupes napoléoniennes. Celles-là mêmes qui avaient maté l'Europe.

Le point de vue de Zarité

Pour dire cette histoire de l'île devenue Haïti, Isabel Allende a choisi le point de vue d'une esclave. Elle s'appelle Zarité, elle a 9 ans lorsqu'elle est vendue à Toulouse Valmorain. Elle deviendra sa maîtresse,

À PROPOS DE SALVADOR ALLENDE

Le père d'Isabel Allende était le cousin de Salvador Allende, mort le 11 septembre 1973 lors du coup d'État mené par le général Pinochet. Suicide ou meurtre? Pour tenter de le découvrir, la dépouille du président socialiste a été exhumée le 24 mai. « C'est une chose qui a été approuvée par la famille directe, c'est-à-dire sa fille, Isabel, qui est sénatrice au Chili », raconte la romancière. Selon elle, même 38 ans après les faits, la démarche n'est pas inutile – même s'il est possible que rien de nouveau ne puisse être prouvé, si longtemps après la disparition de celui qu'elle appelle son oncle: « Du point de vue de l'histoire, c'est un événement qui doit être éclairci, une vérité qui doit être connue. Qu'il ait commis un suicide ou qu'il ait été assassiné, cela ne changera rien à son image ni au respect que le monde entier lui porte. Mais s'il a été assassiné, cela changera l'image de ce qu'ont fait les militaires », souligne Isabel Allende, pour qui il est heureux que les experts choisis « viennent de différents endroits du monde, afin de s'assurer de conclusions impartiales et objectives ». — Sonia Sarfati



L'île sous la mer
Isabel Allende
Grasset, 523 pages

portera ses enfants, le suivra en exil à La Nouvelle-Orléans. Changera, comme les temps troublés qu'elle traversera.

La romancière avait décidé, très tôt dans le processus de création, qu'elle utiliserait le point de vue d'un ou d'une esclave pour raconter *L'île sous la mer* – dont le titre, aussi poétique qu'évocateur, est une référence aux croyances des esclaves: cette « île » mythique est celle où se réfugie l'âme des morts, le paradis pour tous ceux qui n'ont pu rentrer chez eux, en cette Afrique dont ils ont été arrachés et se sont éloignés à bord de navires où ils étaient parqués au plus bas niveau – donc sous les eaux, là où se trouve l'île-paradis.

L'enfer, sous les eaux. Le paradis, sous les eaux aussi. Isabel Allende a conjugué les deux, par amour de l'histoire et des histoires.

TABLE RASE (LES MARIONNETTISTES, TOME 3)

Chasse à l'homme en Gaspésie

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE
POLAR

Nous avons fait connaissance avec Aglaé Boisjoli l'année dernière dans *Bois de justice*, premier volet des *Marionnettistes* de Jean Louis Fleury, dont l'intrigue se situait sur les territoires de chasse du Haut-Richelieu, puis dans *Le syndrome de Richelieu*, où l'action était transposée dans l'île d'Anticosti. Avec *Table rase*, Fleury nous propose le troisième et dernier volet de cette trilogie dont chaque roman peut se lire indépendamment des autres, même s'il est toujours préférable de suivre l'ordre de parution.

Une fois de plus, la belle enquêteuse de la Sûreté du Québec (SQ) est plongée dans

une affaire d'une grande complexité. Dans une lettre adressée au directeur de la SQ, un correspondant anonyme avoue qu'il a déjà tué impunément dans le passé et qu'il s'apprête à récidiver. Il annonce qu'il va « détruire » deux vies puis disparaître. De plus, il exige qu'Aglaé Boisjoli, dont il a lu les exploits dans les journaux, soit l'enquêteuse chargée de le démasquer. Pour ce faire, il va lui envoyer une série de lettres dans lesquelles il va semer des indices tout en venant bien soin de brouiller les pistes.

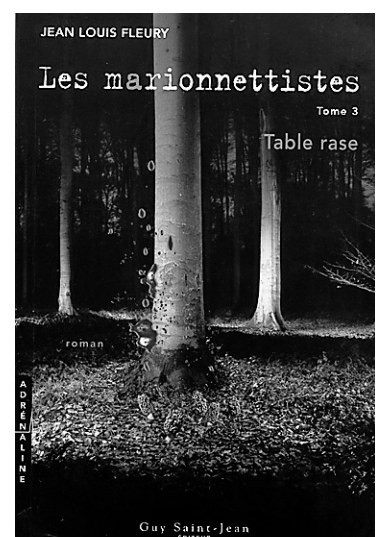
D'une intelligence machiavélique, il lance un défi à la jeune policière qui se retrouve plongée dans l'affaire la plus difficile de sa jeune carrière. Elle se rend en Gaspésie, en pleine saison de chasse à l'original, pour tenter d'em-

pêcher le criminel de passer aux actes. Belle occasion pour l'auteur de nous faire part de son amour de la chasse, dont il nous révèle quelques secrets.

Une fois de plus, Fleury fait preuve d'imagination et d'astuce pour bâtir une intrigue complexe, dense et touffue, autour du thème de la vengeance. Au passage, il égratigne la société Hydro-Québec, dont il regrette le passé glorieux, l'organisation impeccable et ses grandes réalisations techniques désormais choses du passé, à cause de l'incompétence et des magouilles de certains dirigeants. Ancien employé de cette société d'État, le tueur a dans le collimateur deux ex-hydro-québécois qui se sont distingués par leur mauvaise gestion, leur caractère de chien et leur malhon-

nêteté. Par ailleurs, le lecteur découvre d'autres facettes, plus sombres, plus tourmentées, de la personnalité d'Aglaé Boisjoli dont la vie sentimentale interfère de plus en plus avec son travail de flic. La résolution de l'affaire est ingénieuse, avec les revirements et les surprises d'usage, mais sans artifices ou *deus ex machina*.

J'ai bien apprécié ce troisième polar « régionaliste » qui nous entraîne dans les paysages somptueux et sauvages de la Gaspésie des chasseurs et des pêcheurs. Cette trilogie des *Marionnettistes* devrait faire date dans l'histoire du polar québécois. Elle le mérite! Par contre, pour des raisons que je m'explique encore mal (trop grand nombre de personnages? structure narrative trop calquée sur le deuxième



roman? suspense parfois dilué par quelques scènes inutiles ou languettes?), ce troisième volet m'a demandé un peu plus d'efforts que les deux autres. Mais bon, ça en valait la peine...

Table rase
(Les marionnettistes, tome 3)
Jean Louis Fleury
Guy Saint-Jean, 452 pages
★★★½